

L'accueil de jumeaux en structure préscolaire : Enjeux et réflexions



Mélodie MONNEY

Référente thématique : Corinne BIRCHER-GIROUD

Ecole Supérieure Domaine Social Valais
Filière Education de l'Enfance : Promotion PTS 2015

Sion, le 31 octobre 2017

Résumé

Mon Travail de Mémoire a pour thème l'accueil de jumeaux en structure d'accueil. Son but est de mettre l'accent sur les réflexions à avoir lors d'une prise en charge de jumeaux de 0 à 5 ans. Il m'a paru important, dans un premier temps, de définir le processus d'individuation de manière générale puis spécifiquement dans le cas de la gémellité. J'ai ensuite relevé les différentes phases développementales de la relation des jumeaux ainsi que certaines particularités liées à la gémellité. Puis, j'ai abordé ce phénomène au sein des structures d'accueil de l'enfance en soulignant les influences de la collectivité et le processus de socialisation de ces enfants nés ensemble. Finalement, j'ai recueilli le rôle et les fonctions des éducatrices de l'enfance face à l'accueil de la gémellité. La réalisation de ce travail a été menée principalement de manière bibliographique ainsi qu'appuyée par des apports d'entretiens réalisés auprès d'une spécialiste de la gémellité et de deux éducatrices diplômées. Cette recherche me permet finalement d'affirmer que le rôle de l'équipe éducative est d'assurer un accompagnement adapté à la fois pour chaque jumeau en quête d'individuation, ainsi que de respecter les besoins de leur relation particulière.

Mots-clés

Gémellité – Individuation – Développement de l'enfant de 0 à 5 ans – Socialisation –
Rôle de l'EDE

Remerciements

Je tiens à remercier particulièrement toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail :

- Merci à ma référente thématique, Madame Corinne Bircher-Giroud qui a suivi mon travail, en sachant m'orienter et me conseiller.
- Merci également aux trois professionnelles interrogées pour leur temps accordé et leurs ressources.
- Merci à Monsieur Xavier Pitteloud qui a répondu à mes questions concernant la méthodologie du travail.
- Merci finalement à Madame Virginie Philipona pour son aide à la correction orthographique du document.

Avertissement

« Les opinions émises dans ce document n'engagent que leur auteur, qui atteste que ce document résulte de son propre travail. »

« Le terme d'éducateur(-trice) de l'enfance, EDE, est employé au féminin tout au long de ce travail mais il fait également référence au genre masculin. »

Illustration

L'illustration de la page de titre est tirée de : <http://www.magicmaman.com/,existe-t-il-un-regime-special-pour-avoir-des-jumeaux,3308062>.

Table des matières

1	Introduction.....	1
1.1	Cadre de recherche	1
1.1.1	Illustration	1
1.1.2	Thématique traitée	2
1.1.3	Intérêt présenté par la recherche.....	2
1.2	Problématique et thématique de la recherche	2
1.2.1	Question de départ.....	2
1.2.2	Précisions, limites posées à la recherche	2
1.2.3	Objectifs de la recherche	3
1.3	Cadre théorique	3
1.4	Cadre d'analyse.....	6
1.4.1	Terrain de recherche et échantillon retenu.....	6
1.4.2	Méthodes de recherche	6
1.4.3	Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête	7
2	Développement	8
2.1	Introduction et annonce des grandes parties du développement	8
2.2	Le processus d'individuation	8
2.2.1	Définition	8
2.2.2	Le processus d'individuation des jumeaux	9
2.3	La gémellité	10
2.3.1	Les particularités du développement des jumeaux.....	10
2.3.2	Les troubles de la relation gémellaire	15
2.4	La gémellité en structure d'accueil	16
2.4.1	La vie en collectivité	16
2.4.2	La socialisation.....	17
2.4.3	Le rôle et les fonctions des EDE.....	17
3	Conclusion	23
3.1	Résumé et synthèse des données traitées.....	23
3.2	Analyse et discussion des résultats obtenus	24
3.3	Limites du travail	27
3.4	Perspectives et pistes d'action professionnelle	28
3.5	Remarques finales	28
4	Bibliographie	30

Table des annexes

Annexe I	: Canevas de l'entretien avec la spécialiste de la gémellité.....	I
Annexe II	: Extrait de la retranscription de l'entretien avec la spécialiste	II
Annexe III	: Grille de dépouillement de l'entretien avec l'EDE 1	III

1 Introduction

1.1 Cadre de recherche

1.1.1 Illustration

Mon Travail de Mémoire a pour thème la prise en charge de jumeaux en structure d'accueil. En effet, je décide de traiter de gémellité car j'ai pu observer ce phénomène qui m'a posé questions lors de deux expériences professionnelles. Le fait que l'accueil de jumeaux soit une situation passablement courante m'a également conforté dans mon choix. Les jumeaux étant de plus en plus nombreux, il ne sera donc pas rare d'en rencontrer lors de parcours professionnels.

En effet, en Suisse, une augmentation du taux d'accouchements doubles a été constatée depuis 1970. En 2015, l'Office fédéral de la statistique suisse a recensé 1'580 naissances de jumeaux pour un total de 85'284 naissances, ce qui représente un taux de 1,85% de jumeaux face à celui de 0.9%, en 1970. Soit un dédoublement, en 45 ans, de naissances gémellaires. (OFS, 2016, Accouchements simples et multiples)

Globalement en Europe, la structure de la fécondité a été particulièrement bouleversée pendant les deux dernières décennies. Cet accroissement des naissances doubles est valable dans la plupart des pays occidentaux. Des facteurs comme l'élévation de l'âge de la maternité ainsi que les progrès en obstétrique et le développement des techniques d'assistance médicale à la procréation ont contribué à cette hausse. (Decamps, 2013, p.42-43)

Afin d'expliquer ce phénomène, les scientifiques ont cherché du côté de la FSH ; l'hormone folliculostimulante. Les hormones, qui sont des substances chimiques produites par certaines glandes de notre corps, sont déversées dans le sang et opèrent ensuite une action spécifique sur un organe et un tissu. L'hormone FSH, sécrétée par le cerveau, porte une action sur les organes reproducteurs des hommes et des femmes. Chez la femme en âge de procréer, cette hormone va contribuer à la fabrication des ovules. Les scientifiques ont ainsi prouvé en comparant la quantité de FSH dans le sang de différentes femmes, que celles dont le cerveau en produit davantage ont plus de probabilité de donner naissances à de faux jumeaux. (Nessman, 2010, p.34)

Chez une même femme, le taux de cette hormone varie au cours de sa vie : faible avant la puberté, il augmente régulièrement par la suite. (Nessman, 2010, p.34) Ainsi, l'augmentation de l'âge moyen des femmes en Suisse à la naissance de l'enfant, qui est de 31,8 ans en 2015 alors qu'il était de 27,8 ans en 1970, explique la probabilité croissante pour les femmes d'avoir des jumeaux. (OFS, 2016, indicateur de fécondité en Suisse)

D'autre part, lors du recours à la procréation médicalement assistée, le traitement consiste à stimuler l'ovulation grâce à des hormones, notamment la FSH. De plus, cette constatation se fait également en cas de fécondation in vitro. Le médecin implantant généralement deux à trois embryons dans l'utérus de la mère afin de multiplier les chances de fécondation ; les possibilités de naissances multiples augmentent alors. (Nessman, 2010, p.40-41)

1.1.2 Thématique traitée

La thématique principale de mon travail est la gémellité dans sa globalité. En effet, j'aborde le développement spécifique des enfants nés ensemble, et m'attarde à différentes particularités liées à leur relation. Le processus de différenciation et d'individuation des jumeaux sont deux aspects que je traite particulièrement.

De plus, grâce à mes expériences professionnelles, j'ai eu l'opportunité de vivre l'accueil de jumeaux. Je m'intéresse donc à plusieurs aspects de cette prise en charge sur le plan notamment social et psychoaffectif des enfants. Ainsi, il me paraît intéressant de comprendre et d'illustrer à travers des connaissances théoriques et des retours d'expériences pratiques, le développement de l'enfant au sein d'une gémellité. Le but étant d'accompagner quotidiennement chaque enfant de manière adaptée dans les structures d'accueil.

1.1.3 Intérêt présenté par la recherche

Tout d'abord, la gémellité est un phénomène qui me fascine, notamment sur le plan psychologique de ces enfants nés ensemble. En effet, « Tantôt divinisés, tantôt diabolisés, porte-bonheur ou trouble-fête, les jumeaux provoquent depuis toujours des réactions émotionnelles puissantes. Ils peuvent également susciter des inquiétudes : comment vont-ils parvenir à se différencier et comment les y aider ? » (Sallez, 2016, p.7)

Lors de mes expériences professionnelles où l'équipe éducative accueillait des jumeaux, je me suis rendue compte que celle-ci n'avait pas établi ou même réfléchi spécifiquement à cette caractéristique. Je considère cette thématique intéressante à développer, car peu prise en considération dans les structures d'accueil.

D'autant plus que le phénomène des jumeaux est en pleine croissance, il me paraît enrichissant, à travers ce travail, de comprendre les enjeux de la prise en charge de jumeaux afin de l'adapter au mieux au couple fraternel.

1.2 Problématique et thématique de la recherche

1.2.1 Question de départ

A partir de cette thématique, voici ma question de départ :

Les enjeux et réflexions auxquels sont confrontés les professionnels de l'enfance face à l'accueil de la gémellité : quelle prise en charge pour les jumeaux (0 à 5 ans) dans les structures d'accueil ?

1.2.2 Précisions, limites posées à la recherche

Tout d'abord, la tranche d'âge que j'ai choisie représente l'accueil des enfants avant l'entrée en cursus scolaire, n'ayant encore jamais travaillé en UAPE, je préfère m'attarder sur le domaine de la crèche.

Cette question est particulièrement traitée sous l'angle psychosocial. De plus, dans l'ensemble de mon travail, j'ai pris en considération les jumeaux monozygotes ainsi que dizygotes. Afin d'apporter des compléments d'expériences pratiques à ma recherche théorique, j'ai interrogé deux éducatrices de l'enfance accueillant des jumeaux. Je ne cible pas spécifiquement un canton car j'ai réalisé mes interviews dans le canton de Vaud et du Valais.

1.2.3 Objectifs de la recherche

Mes objectifs sont multiples :

- Comprendre le processus d'individuation des enfants, puis dans le cas de la gémellité.
- Etudier les particularités des jumeaux.
- Comprendre également l'influence de la gémellité au sein d'un collectif.
- Relever comment les EDE mettent en place et vivent cet accueil (avec les enfants et les parents).
- Connaître le rôle et les fonctions des EDE face à l'accueil de deux enfants nés ensemble.

1.3 Cadre théorique

Ci-dessous, voici les cinq thèmes principaux que je développe à travers mon travail :

1. La gémellité

« Jumeau, elle adj. et n. Du latin *gemellus* qui signifie « nés le même jour », cet adjectif s'emploie pour qualifier deux enfants nés d'une même grossesse : frères jumeaux, sœurs jumelles. » (Decamps, 2013, p.9)

Il existe deux types de jumeaux. En effet, l'expression populaire les qualifie de « vrais » et « faux » jumeaux, alors que les termes scientifiques sont les jumeaux monozygotes et les jumeaux dizygotes. Leur différenciation se produit au moment de la fécondation. En effet, à l'origine des jumeaux monozygotes, on trouve un seul œuf (zygote), issu de la fécondation d'un ovule par un spermatozoïde. Puis l'œuf unique va se diviser pendant son développement. L'explication de la grande ressemblance des jumeaux monozygotes est biologique. En effet, les deux embryons issus de cette division ont un patrimoine génétique identique. Les jumeaux sont donc de même sexe, possède le même groupe sanguin, et en plus de la couleur de leurs yeux et cheveux identiques, ils possèdent des traits semblables. Malgré l'ensemble de ces caractéristiques communes, il est évident que leur développement et leur personnalité n'est pas identique mais unique. (Delaville, 2009, p.14)

En revanche, les jumeaux dizygotes sont issus d'une double fécondation. En effet, les jumeaux sont issus de deux ovules différents fécondés par deux spermatozoïdes. Les deux œufs descendent par les trompes et s'installent dans l'utérus. Deux fœtus se développent donc au même moment, avec chacun son placenta et sa propre poche de liquide amniotique. N'ayant pas hérité de leurs parents des mêmes chromosomes, d'un point de vue génétique, les jumeaux ne se ressemblent donc pas plus que deux enfants non jumeaux du même couple. Ils ne sont donc pas forcément du même sexe. (Nessman, 2010, p. 15-16)

Par extension, le terme « jumeau » est également utilisé pour deux choses identiques, symétriques ou faites pour aller ensemble. En anglais, le mot *twins* provient d'une ancienne appellation anglo-saxonne qui signifiait deux brins de laines aux fibres entrecroisées et impossible à démêler. (Decamps, 2013, p.9) En référence aux dernières définitions du terme de jumeaux, on ne peut oublier le lien gémellaire qui unit ces enfants, comme Delaville (2009) le souligne :

La vie en commun, c'est l'élément qui caractérise le quotidien des enfants jumeaux depuis la période prénatale et qui permet à beaucoup d'entre eux de créer un lien qui n'a rien d'égal. Ce lien primitif qui unit les jumeaux se développe et évolue parallèlement à d'autres liens et à diverses étapes naturelles du développement psychoaffectif des enfants et adolescents. (p.100)

2. Développement global de l'enfant de 0 à 5 ans

A travers l'analyse du développement global d'un enfant de 0 à 5 ans, je pourrais évidemment constater la réciprocité de la croissance des jumeaux, mais également souligner d'éventuelles caractéristiques propres au couple fraternel. Afin de rédiger cette partie, je me suis référée au document du cours de psychologie 0-6 ans ; (B. Martinal Bessero, [communication personnelle], 2015, Sion : ES) ainsi qu'au livre *Les Ages de la vie, psychologie du développement humain* de Helen Bee et Denise Boyd (2011).

▪ *Moteur :*

C'est par le mouvement que le jeune enfant traduit sa vie psychique toute entière. Les manifestations motrices sont des réponses à des besoins organiques puis petit à petit deviennent des moyens de communication. Le jeune enfant est avant tout un être « moteur » (suction, manipulations d'objets, tourner la tête vers un bruit, etc.). Au début de la vie, pas de différence entre l'entourage et le bébé. La croissance physique et le développement de la coordination motrice dominent la vie du jeune enfant.

▪ *Affectif :*

Le début du développement affectif est caractérisé par l'évolution d'une indifférenciation entre l'enfant et le monde vers l'individualisation de l'enfant (env. 2-3 ans). A partir de 2-3 ans, la construction de la personnalité du jeune enfant est marquée par un besoin aigu d'affirmation de soi. C'est un moment caractérisé par la crise d'opposition de 3 ans, par la construction de l'identité sexuelle et par l'élargissement du monde relationnel de l'enfant.

En parallèle, il me paraîtra intéressant d'aborder plus spécifiquement l'individuation. En effet, « L'individuation est définie comme ce qui distingue un individu d'un autre ; un processus de formation et de différenciation de la personnalité de l'enfant ; ensemble de qualités particulières constituant l'individu. Le principe de l'individuation correspond à ce qui donne à un être une existence concrète et individuelle. » (Barlot-lepuras, 2012, p. 10)

▪ *Social :*

C'est dans l'interaction avec sa fratrie que l'enfant est confronté à sa première situation compétitive. L'enfant apprend à adapter ses demandes et ses besoins à ceux de ses frères et sœurs et à bénéficier de leur compagnie. Une part de rivalité est probablement saine, préparant l'enfant à affronter des situations semblables plus tard dans un monde moins protégé.

L'expérience familiale de l'enfant a indéniablement une influence centrale sur sa personnalité émergente et sur sa socialisation, surtout dans ses premières années de vie. Cependant, à l'âge préscolaire, les relations avec les autres enfants prennent de plus en plus d'importance dans sa vie.

▪ *Cognitif :*

La période qui s'étend entre la naissance et l'acquisition du langage est marquée par un développement mental extraordinaire. Celui-ci consiste en une conquête, par les perceptions et les mouvements, de tout l'univers pratique entourant le petit enfant. Le nouveau-né passe d'un état où il n'a pas conscience de lui, de son corps, du monde extérieur à un stade où il se situe à titre d'élément ou de corps parmi les autres, dans un monde qu'il a construit peu à peu et qu'il sent désormais comme extérieur à lui.

3. La socialisation

La socialisation est un processus par lequel sont transmises des valeurs et des normes dans le but de construire une identité sociale et d'intégrer l'individu à la société. Elle fait d'un individu un être social, et elle est aussi créatrice de lien social. Elle assure donc l'intégration de l'individu, ainsi que la cohésion sociale. (Ac-grenoble, 2004, La socialisation : déterminisme et interaction)

La socialisation doit être considérée comme un processus continu qui concerne les individus tout au long de leur vie. On distingue classiquement une socialisation primaire et une socialisation secondaire. La socialisation primaire correspond à la période de l'enfance. Ce processus s'effectue d'abord dans la famille qui en constitue l'instance principale ; son action est essentielle pour la structuration de l'identité sociale. [...] L'enfant se socialise également de manière plus informelle à travers le groupe des pairs. La socialisation secondaire se fonde sur les acquis de la socialisation primaire, les prolonge et éventuellement les transforme. (Castru, 2013, Socialisation)

Il s'agit donc d'un processus important par lequel l'enfant s'intègre dans la vie sociale. La socialisation se faisant habituellement naturellement, qu'en est-il pour les jumeaux ? Installés dans le confort de leur relation gémellaire, comment leurs habiletés sociales se développent-elles ? (Delaville, 2009, p.115)

4. La collectivité

Selon la définition du dictionnaire français Larousse, la collectivité est un « groupe de personnes, généralement assez étendu, que réunissent un intérêt commun, une organisation commune ou des sentiments communs, ou habitant un même lieu, un même pays ; communauté : vivre en collectivité. »

Pour mon travail, je parle évidemment de la vie en collectivité en structure d'accueil de l'enfance, dans le but d'observer les influences de cet environnement sur le développement des jumeaux.

« Si la vie en collectivité génère des contraintes diverses (rythme de vie, hygiène, sécurité, horaires etc.), chaque personne doit pouvoir bénéficier d'un accompagnement individualisé qui contribue au développement, au maintien ou au rétablissement de son autonomie. » (Charlante, 2009, p.1)

En effet, « L'unicité de chaque enfant à l'intérieur d'un même groupe vient du fait que chacun naît avec des gènes différents et grandit dans des environnements divers. [...] Or, l'éducatrice doit respecter les caractéristiques distinctes de chaque enfant, comme son rythme de développement, ses besoins, ses intérêts, etc. » (Bouchard, 2008)

5. Le rôle et les fonctions des EDE

Finalement, la dernière partie de mon document consiste à observer le rôle et les fonctions des professionnels de l'enfance spécifiques à l'accueil de jumeaux en structure préscolaire.

Les jumeaux fascinent toujours un peu. Les chercheurs aiment à les étudier pour déterminer la part de l'inné de celle que joue l'environnement dans le développement des enfants. Pour autant il s'agit toujours de deux enfants à accueillir en même temps avec les difficultés et les moments de bonheur qu'ils apportent avec eux. (Accueillir des jumeaux, 2014, p. 35)

Dans le Plan d'Etude Cadre (PEC), nous trouvons les fonctions de l'éducatrice de l'enfance. Toutes s'appliquent à l'accueil d'une gémellité, mais j'ai sélectionné les principales, selon moi : (Savoirsocial, SPAS, 2015)

- *Processus 2 : Soutenir le développement de l'enfant dans sa globalité*

L'EDE favorise le développement de l'enfant accueilli. Elle est la garante des soins, du soutien et de la protection de l'enfant dans tous les moments de la vie quotidienne en structures d'accueil socio-éducatives extra-familiales. L'EDE accompagne l'enfant dans son développement individuel. Elle le soutient dans son exploration, ses intérêts et son activité propre pour lui permettre la construction de ses compétences. Elle encourage et valorise la rencontre avec les autres, le partage, le jeu, l'échange des connaissances et les découvertes. Elle favorise les relations des enfants et leur intégration sociale. (p.9)

- *Processus 5 : Développer une action réflexive sur la fonction, ses tâches et son rôle*

L'EDE inscrit son action professionnelle dans un contexte social évolutif. Elle développe une pratique réflexive permettant un ajustement constant aux diverses circonstances et particularités des situations dans lesquelles elle est impliquée. (p.12)

- *Processus 7 : Collaborer avec les familles et accompagner la parentalité*

L'EDE est une interlocutrice privilégiée des familles et accompagne les parents dans leur rôle éducatif. Elle développe avec eux une relation de proximité et continue qui se caractérise par sa fréquence et sa durée, en fonction des besoins et des demandes. (p.14)

1.4 Cadre d'analyse

1.4.1 Terrain de recherche et échantillon retenu

Pour l'élaboration de mon travail, j'ai eu recours à divers ouvrages, revues de l'enfance ainsi que des sites et articles en ligne. J'ai eu passablement recours à des livres empruntés au Centre de Ressources en Education De l'Enfance (CREDE) à Lausanne, et également au sein de la bibliothèque de l'Ecole Supérieure. J'ai ainsi effectué une recherche littéraire des différents thèmes retenus pour la rédaction de mon travail. Les cours de psychologie du développement de première année ainsi que de psychologie sociale ont également été une ressource pour ma recherche.

De plus, j'ai interviewé trois personnes ressources. Premièrement, une professionnelle spécialiste de gémellité afin d'avoir un apport davantage théorique du sujet, puis deux éducatrices de l'enfance accueillant des jumeaux dans deux structures différentes, dans le but d'avoir des renseignements au niveau de la pratique sur le terrain et des ressentis des professionnelles.

1.4.2 Méthodes de recherche

Tout d'abord, j'ai effectué diverses lectures du sujet en sélectionnant et en récoltant précieusement les informations qui me paraissaient les plus intéressantes. Après avoir eu passablement d'informations grâce aux livres, aux revues, aux sites internet, etc., j'ai établi avec le soutien de ma référente thématique un plan davantage précis de la rédaction de mon document.

Par la suite, je me suis renseignée auprès d'une professionnelle sur le sujet. J'ai eu connaissance de son nom car elle a donné une formation organisée par le CREDE, concernant l'accueil de jumeaux, à laquelle ma dernière formatrice a participé.

En effet, au cours de la réalisation de mon travail, j'ai eu l'opportunité d'échanger avec Madame A¹, enseignante primaire, formée également en tant qu'éducatrice spécialisée puis enseignante spécialisée. Elle-même jumelle, elle s'est naturellement initiée à la Gestalt-thérapie, sa dernière formation, qui est un courant de la psychothérapie qui s'intéresse très particulièrement au lien. Possédant actuellement un cabinet de Gestalt-thérapie, elle est reconnue spécialiste des jumeaux, et donne régulièrement des journées de formation concernant la psychologie des jumeaux et leur intégration au sein de structures d'accueil à des professionnels de l'enfance.

De plus, après avoir eu un apport spécifique et général du sujet, je tenais à interroger des éducatrices de l'enfance. Je me suis donc rendue dans une structure valaisanne, à la rencontre d'une EDE travaillant dans le groupe des Moyens accueillant deux frères jumeaux âgés de 4 ans. L'EDE 1² interviewée vient de terminer sa formation d'éducatrice de l'enfance à l'Ecole Supérieure de Sion après avoir réalisé l'Ecole de Culture Générale en social suivie de deux années de formation pratique. Ne sachant pas qui m'accorderait l'entretien, j'ai eu la surprise et l'opportunité d'échanger avec une éducatrice, elle-même, jumelle.

De plus, afin de compléter ma recherche sur le terrain, je me suis entretenue avec une éducatrice du groupe des Trotteurs dans une institution vaudoise. L'EDE 2³, ayant d'abord exercé en tant qu'employée de commerce, s'est formée à l'âge de 30 ans en emploi à l'Ecole Supérieure en éducation de l'enfance à Sion, et est ainsi diplômée depuis 2 ans. Elle a eu de nombreuses expériences d'accueil de jumeaux, d'autant plus qu'une expérience personnelle à laquelle elle se réfère souvent ; elle est elle-même sœur de deux frères jumeaux. Le groupe dans lequel elle travaille a accueilli durant une année un couple fraternel garçon-fille.

1.4.3 Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête

Afin de recueillir les données de mes diverses lectures, ma méthode principale a été de classer par thèmes les éléments retenus à l'aide de post-it. J'inscrivais ainsi des mots clés sur les post-it que je collais soit sur les copies de livres et de revues, ou directement dans l'ouvrage. Lorsque je rédigeais une partie de mon document concernant un thème spécifique, je relevais les passages le concernant et en sélectionnais les plus intéressants afin d'en faire une synthèse.

Concernant les interviews effectuées, j'ai tout d'abord, pour chacune d'elles, réalisé un canevas avec des questions que j'ai faites valider par ma référente thématique. J'ai ensuite retranscrit complètement les trois entretiens enregistrés afin de n'omettre aucune information intéressante. Pour analyser ces retranscriptions, j'ai découpé le texte de l'entretien de la spécialiste par thèmes abordés. J'ai également réalisé des grilles récapitulant les questions posées aux deux éducatrices et leurs réponses de manière synthétisée.

Finalement, au niveau du champ professionnel, le résultat de l'enquête peut amener les professionnels de l'enfance à connaître davantage le monde des jumeaux et réfléchir ainsi à un accueil adapté aux particularités de ceux-ci.

¹ Nom fictif.

² Nom fictif.

³ Nom fictif.

2 Développement

2.1 Introduction et annonce des grandes parties du développement

Je commence le développement de mon mémoire par définir ce qu'est le processus d'individuation de manière générale puis spécifiquement des jumeaux. En effet, je décide de débiter au large de la gémellité car étant un terme rencontré régulièrement lors de mes lectures sur les jumeaux, il me paraît intéressant de le comprendre avant d'entrer dans le monde de ces enfants nés ensemble. Je poursuis en décrivant la gémellité, et associe à ce chapitre les particularités du développement des jumeaux. Afin de compléter ce chapitre, j'aborde également les divers troubles que peut entraîner une relation gémellaire. Par la suite, je relève ce qui se passe pour la gémellité en structure d'accueil en abordant les influences de la vie en collectivité, le processus de socialisation, pour terminer avec le rôle et fonctions des éducatrices de l'enfance concernant la prise en charge de jumeaux.

2.2 Le processus d'individuation

2.2.1 Définition

Tout être humain passe par le processus d'individuation. En effet, l'individuation représente ce qui distingue un individu d'un autre. En d'autres termes, c'est l'ensemble des qualités particulières constituant l'individu. L'enfant se trouve dans un processus de formation et de différenciation de sa personnalité. L'individuation correspond donc à ce qui donne à une personne une existence concrète et individuelle. (Barlot-lepuras, 2012, p. 10)

Selon Madame A, l'individuation est le fait d'advenir à qui l'on est, au plus profond de soi. Elle relève trois grands étapes au processus concernant les enfants de 0 à 5 ans. En effet, dès la naissance, les nouveaux nés sont des êtres dépendants de leur mère, de leur père et de l'environnement qui les entoure. L'enfant se trouve dans une symbiose ; elle utilise le terme de « lien de dépendance ». L'enfant ne se reconnaît pas en tant qu'être à part entière mais plutôt comme le reflet de sa mère. L'autre est la condition de soi. Puis, en tissant des interactions avec le monde qui l'entoure, l'enfant va construire son histoire de vie à son rythme. Le processus de différenciation se met alors en place. La construction de l'identité de l'enfant se fait à travers l'opposition.

De la marche à deux ans, c'est la période de développement de la conscience de soi ; l'enfant manifeste sa propre volonté, ses désirs, ses refus, ses peurs, ses désaccords. [...] Ainsi, les « non » et les « oui/si » sont les premiers signes de prise de position de l'enfant, qui témoignent de la reconnaissance de soi en tant qu'entité distincte, ayant des besoins particuliers. Il s'agit d'une grande avancée dans la construction de l'identité et des relations sociales. (Barlot-lepuras, 2012, p. 11)

Madame A souligne que l'enfant est ainsi confronté à des frustrations et du chagrin, il comprend que sa mère n'est plus le prolongement de lui-même. La différenciation est liée à la troisième étape, abordée par Madame A, qui est l'autonomisation. En effet, les capacités langagières de l'enfant, son acquisition de la marche, par exemple, vont lui permettre d'obtenir une certaine autonomie et ainsi lui procurer du plaisir à faire comprendre ses demandes.

Selon Madame A, il y a des enjeux développementaux présents lors de ce processus d'individuation. Concernant la tranche d'âge sélectionnée pour ce travail, les deux enjeux principaux sont la sécurité et l'identité. En effet, pour son bon développement, l'enfant a besoin d'être sûr. S'il ne l'est pas pour une quelconque raison, il va toujours chercher cette sécurité et ne va pouvoir se développer convenablement.

Au sein d'un environnement sécurisant et bienveillant, l'enfant va pouvoir se développer harmonieusement et construire son identité.

En effet, en dehors du patrimoine génétique, la base fondamentale de la personnalité d'un individu repose sur la qualité de l'attachement entre la mère et l'enfant. Celui-ci a besoin de l'attention et la tolérance de ses parents pour créer son individualité. Un attachement fort et sécurisant va lui permettre de satisfaire ses besoins de sécurité, de confiance et d'autonomie. (Pons & Charlemaïne, 2006, p.189) Madame A souligne que l'enjeu identitaire s'inscrit dans l'enjeu sécuritaire, en effet, ces deux systèmes se développent parallèlement. L'enfant se distingue ainsi de ses parents et comprend qu'il est un être à part entière.

La construction de l'identité se fait, comme vu précédemment à travers l'opposition, mais également grâce à la prise de conscience de soi et de l'autre.

L'enfant ressemble à lui-même ; il est unique dans l'osmose biologique et culturelle qui le constitue. [...] Le processus d'individuation nous rappelle aussi le stade du miroir. [...] Vers 2 ans, l'enfant établit la distinction Moi-Autre. En regardant la personne, l'image qui lui est renvoyée, il trouve des similitudes, se considère semblable à celui-ci, le prend comme modèle. Cet effet de miroir l'aide à s'identifier avec l'autre, avec le groupe d'appartenance, ensuite avec lui-même. Dans ce processus d'association, et de dissociation avec/de l'autre, le tout-petit constate qu'il est capable lui aussi de faire plein de choses, qu'il peut faire mieux ou faire à sa convenance. (Barlot-lepuras, 2012, p. 12)

Demandons-nous maintenant quels sont les enjeux et les particularités du processus d'individuation chez les jumeaux.

2.2.2 Le processus d'individuation des jumeaux

Le processus d'individuation pour les jumeaux reste le même que pour les singuliers, néanmoins, Madame A reconnaît qu'il est plus compliqué. Elle relève que le jumeau possède un double système de sécurité ; le système intra gémellaire et le système commun à tout enfant qui regroupe la mère, le père et l'environnement. Les jumeaux ont donc cette particularité d'avoir une sécurité première in utéro avec un autre individu. Actuellement, nous savons qu'il se passe énormément de chose au niveau psychique in utéro.

En effet, la relation entre les jumeaux est spontanée et se développe très tôt par le toucher, la vue et la voix. Des études suggèrent même que les nouveaux nés jumeaux sont probablement inconscients que leur main est séparée de la main de leur jumeau. Cette première identité crée un attachement très intense, dont le lien et le partage sont des états d'être totalement naturels. (Pons & Charlemaïne, 2006, p.193)

Ainsi, Madame A relève que le jumeau arrive au monde avec cette sécurité, cette impression du lien. Mais cette sécurité, le jumeau la crée avec un être tout aussi immature que lui, qui ne sait pas plus qui il est que lui. Les bébés se retrouvent ainsi comme « perdus l'un dans l'autre ». Elle décrit également que René Zazzo, grand spécialiste de la gémellité, psychologue français et professeur d'Université, définissait cette relation de couple comme excessive.

L'explication de ce psychologue, qui a effectué des recherches pendant plus d'un demi siècle sur la psychologie des jumeaux, est la suivante :

La personnalité se forme, se transforme dans et par le couple ; le couple est une structure où chacun des partenaires crée ses rôles en fonction de ceux de l'autre. Les différences sont en bonne partie, des effets de couple. Et ce qui est vrai d'un couple de jumeaux l'est pour tout autre couple. (Pons & Charlemaïne, 2006, p.197)

De plus, Zazzo explique :

« Un couple, c'est-à-dire une distribution plus ou moins stable des tâches, des activités quotidiennes, une distribution qui s'organise de très bonne heure, une organisation où chacun définit sa place, ses tâches, ses rôles. Où s'affirme pour chacun, par l'autre et par rapport à l'autre, sa personnalité. » Cette découverte est fondamentale pour les jumeaux et leur vie car elle rend à chacun sa place d'individu. (Halmos, 2007, p.89)

D'autre part, Madame A souligne que les jumeaux sont deux êtres solidaires qui n'ont pas choisi leur solidarité : ils sont comme aimantés psychiquement. En plus de leur sécurité intra-gémellaire, les jumeaux ont comme chaque enfant besoin de la sécurité de leurs parents et de l'environnement qui les entoure afin de développer leur autonomie et leur individuation.

La gémellité suscitant de nombreuses interrogations sur l'identité, et le processus de se construire comme individu unique face à leur double, je reviendrai plus précisément sur les étapes de l'individuation des jumeaux dans le chapitre concernant les particularités de leur développement.

2.3 La gémellité

Ayant réalisé une définition de la gémellité dans le chapitre introduction, je vais aborder le vif du sujet de mon travail en relevant les particularités développementales de ces enfants nés ensemble.

2.3.1 Les particularités du développement des jumeaux

Dans ce chapitre, il s'agit de détailler le développement des jumeaux de la vie prénatale jusqu'au commencement de la scolarité. La partie jusqu'à la période de l'adolescence sera abordée brièvement. La relation gémellaire peut intriguer et poser diverses questions. Ainsi, en étudiant leur développement, les professionnels de l'enfance peuvent être éclairés sur certaines particularités des jumeaux. A travers la lecture de celles-ci, il est important de garder à l'esprit qu'il existe autant de relations gémellaires différentes qu'il y a de couples de jumeaux. Il s'agit donc de décrire un certain nombre de caractéristiques communes propres à cette relation.

▪ La vie prénatale

Pendant longtemps, l'accouchement était considéré comme « le début de la vie ». L'activité fœtale était seulement estimée par les perceptions de la mère, et il n'était pas possible de décrire le comportement fœtal. Le développement de l'échographie en temps réel a été déterminant pour la recherche gémellaire. On a observé lors des échographies précoces les premières tentatives des contacts interhumains. (Pons & Charlemaine, 2006, p.80)

Nous savons donc aujourd'hui que la vie intra-utérine est riche en expériences et stimulations variées pour les fœtus, grâce aux recherches de la psychologie fœtale. En effet, loin d'être statique, cet environnement se transforme en permanence. Ces changements influent sur l'évolution du comportement des fœtus. Cette dynamique intra-utérine n'est donc pas négligeable, et même importante à prendre en considération dans le cas d'une grossesse gémellaire. A toutes les stimulations et expériences perceptivo-sensorielles in utero que connaissent les fœtus, viennent s'ajouter les interactions entre les deux fœtus jumeaux. (Delaville, 2009, p.97)

Chaque jumeau a, en effet, une influence sur son co-jumeau, de même qu'il est influencé par lui-même en retour. Les premières interactions proviennent de cette stimulation mutuelle avec l'ensemble des sensations et perceptions qu'elle entraîne. De plus, les échographies permettent d'apercevoir certains signes de leurs futures relations. En effet, certains jumeaux cherchent d'emblée le contact avec leur jumeau, par le toucher corporel ou toute autre forme de proximité. D'autres, en revanche, semblent plus fuyants et esquivent leur compagnon intra-utérin. (Delaville, 2009, p.97)

« Ceci toutefois ne signifie pas que les jumeaux entretiennent déjà des relations complexes ou sociales ni éprouvent des sentiments compliqués d'amour, de jalousie ou de désir intra-utéro. » (Pons & Charlemaïne, 2006, p.80)

D'autre part, chaque fœtus jumeau, quelle que soit sa zygosité, possède sa propre façon d'agir et de réagir. En effet, les premières manifestations des jumeaux in utero montrent déjà qu'ils ont des niveaux d'activité différents, et, au cours de la gestation, les disparités de comportements se renforcent rapidement. La façon de bouger, la préférence pour certaines postures, la réaction aux stimulations, les rythmes et horloges internes sont autant d'éléments qui permettent de distinguer les attitudes intra-utérines des fœtus jumeaux. (Delaville, 2009, p.98)

De plus, des inégalités peuvent exister dans l'espace qu'occupe chacun, l'un peut donc être moins avantagé que le second. Les jumeaux ont, en effet, une position, un site, un cordon différent. Les sensations comme le bruit, les pulsations ou le toucher atteignent de manière différente chaque jumeau. Tout ceci laisse ainsi penser que dès le départ, tous les jumeaux, y compris les jumeaux monozygotes, vivent des expériences qui peuvent avoir des conséquences sur leur futur développement mental, physique et psychique. (Pons & Charlemaïne, 2006, p.81)

▪ *La relation évolutive des jumeaux*

Après la séparation lors de la naissance, rares sont les jumeaux qui recherchent une proximité physique entre eux. En effet, les nouveaux nés jumeaux ne présentent peu ou pas de reconnaissance « sociale » l'un envers l'autre. Ce n'est environ que vers trois mois que des mécanismes particuliers de reconnaissances et d'échanges s'installent entre les enfants nés ensemble. L'empreinte de la vie prénatale survient et naturellement le lien gémellaire se redynamise. (Delaville, 2009, p.100)

Fabrice Bak, psychologue gémellologue et membre du Comité scientifique de la Fédération Jumeaux et Plus, a mis en évidence quatre grandes phases au développement des jumeaux (Decamps, 2013, p.83) :

La phase de fusion :

Cette première étape se situe entre la naissance et 2 ans. Durant cette période, les jeunes jumeaux évoluent d'abord dans une sorte de fusion gémellaire. Toute nouvelle mère vit classiquement avec son enfant singulier une période fusionnelle, mais la réalité des tâches de maternage des jumeaux rend impossible cette relation. La charge de travail est telle que les parents répondent simultanément aux sollicitations des deux enfants. Ainsi, lorsqu'un des enfants pleure, ils les nourrissent les deux en même temps. Cette interaction parentale renforce l'entité des jumeaux et ainsi s'instaure la particularité du lien gémellaire. Les enfants semblent se développer dans la proximité de leur jumeau et des interactions qu'ils partagent ensemble. Chacun devient à la fois le témoin de l'autre et son miroir. (Delaville, 2009, p.100) Les jumeaux découvrent le monde ensemble, ils ont besoin de faire les choses à deux pour se sentir en sécurité. (Nessman, 2010, p. 75) Cette phase fusionnelle est dépassée naturellement vers 2 ans, lorsque les enfants prennent conscience de leur individualité, au fil de leur développement. (Delaville, 2009, p.101)

La phase de complémentarité :

A partir de 2 ans, avec l'acquisition du langage et de la mobilité, l'entourage des jumeaux va attribuer aux enfants des caractéristiques propres à chacun. Cette étape est une période fondamentale qui permet aux enfants de passer par un niveau de transition avant d'accéder à l'autonomie. (Decamps, 2013, p.84)

Durant cette période, il est important de savoir que chacun des enfants commence à affirmer sa singularité au sein du couple gémellaire. Même s'il existe une grande complicité entre les jumeaux, il naît en même temps une rivalité. Au cœur de la relation gémellaire à cette période, l'oscillation entre la complicité et la compétition est une manifestation courante. L'ambivalence et l'intensité des relations entre les enfants, qui s'observent soit par de la rivalité, soit par de la connivence peut dérouter l'entourage des jumeaux. Il est ainsi important de soutenir les enfants ou parfois faire preuve d'autorité quand cela est nécessaire. En réalité, c'est à ce moment-là que la qualité de leur relation gémellaire future se joue. (Delaville, 2009, p.102)

Le fait de s'affronter, se comparer, se frotter et entrer en compétition avec son jumeau, sont autant de moyens de se différencier. Cette recherche de l'individualité suppose que les jumeaux découvrent ce qu'ils ont en commun mais également ce qui les différencie. Il peut être ainsi parfois difficile pour les jumeaux d'admettre qu'ils ont des compétences ou des capacités différentes. En effet, lorsqu'ils se rendent compte qu'ils n'arrivent pas à faire les mêmes choses de la même façon. Il est fréquent d'observer une certaine répartition des rôles lors de cette phase de complémentarité. En effet, pour conserver l'unité gémellaire, les enfants vont spontanément développer des caractéristiques opposées et donc complémentaires, tant au niveau du caractère que de la cognition ou de la sociabilité. Le fait de se démarquer de son jumeau peut être compris comme une action nécessaire pour préserver un certain confort et un équilibre relationnel. (Delaville, 2009, p.102-103)

D'autre part, la structure gémellaire n'échappe pas au fait que tout rapport social se base sur un système fondé sur les concessions et les rapports de force. En effet, durant cette période où l'on observe des manifestations d'opposition et de complémentarité, s'ajoutent à celles-ci, des rapports de domination entre les deux jumeaux. (Delaville, 2009, p.103)

C'est ce que René Zazzo, psychologue spécialiste de la gémellité, avait nommé le rapport de dominé et dominant. Ce terme reste encore aujourd'hui très présent à l'esprit lorsque l'on parle de jumeaux. (Decamps, 2013, p.108)

En effet, en plus d'engendrer un rapport de force, l'état gémellaire induit également des « effets-de-couple ». Ainsi relevé précédemment, beaucoup de jumeaux disent qu'ils sont complémentaires, car toujours ensemble, le rôle de chacun va s'établir en fonction de l'autre. C'est cette répartition des rôles qui conduit l'entourage des jumeaux à les classer en deux catégories distinctes : un dominant et un dominé, un commandant et un suiveur. Malgré tout, la réalité n'est pas si catégorique. En effet, les jumeaux se rangent volontiers dans ces deux groupes, comme a pu le constater Fernand Leroy, gynécologue et père de jumelles, dans son livre *Les jumeaux dans tous leurs états*. Selon lui, près de 80% des jumeaux admettent l'existence d'une relation dominant/dominé entre eux. Mais la relation qu'il relate est plus subtile et moins tranchée. (Decamps, 2013, p.105-106)

En fait, chaque couple est véritablement unique, ce rapport évolue, et change ponctuellement. En générale, la majorité des couples jumeaux développent des capacités en parallèle, ce qui leur permet, à un moment ou à un autre, de se détacher de l'entité gémellaire et de briller individuellement. (Delaville, 2009, p.103)

En effet, Madame A, durant l'entretien, désigne cette phase de développement des jumeaux comme une étape de différenciation, de frottements entre les jumeaux. En reprenant un exemple d'un couple, elle illustre ce phénomène comme un besoin pour les jumeaux comme pour toute personne en couple avec une autre, de trouver sa propre place à l'intérieur de cette entité. Il va y avoir ainsi une réorganisation à l'intérieur du couple. On va pouvoir observer les compétences, les envies différentes des jumeaux. Elle relève également que durant cette phase, on parle de dominé et dominant pour qualifier les compétences des enfants. Elle considère que ce terme est trop restrictif. Ce processus permet simplement aux enfants de se différencier afin de leur permettre d'entrer dans la phase d'autonomisation.

La première phase d'autonomie :

Entre 6 et 12 ans, les jumeaux prennent de la distance avec le lien gémellaire. En effet, la complémentarité est instaurée et le processus d'individualisation est intériorisé. Cette première phase d'autonomisation, survient avec l'évolution de deux autres phénomènes fondateurs dans leur développement psychoaffectif et social. Ce sont l'entrée dans la phase de latence et l'entrée à l'école. La période de latence, durant laquelle les pulsions infantiles sont apaisées et les centres d'intérêts des enfants orientés vers des objectifs plus socialisés, permet aux enfants de développer leur curiosité intellectuelle et d'affiner leurs aptitudes cognitives et sociales. L'entrée à l'école est également un pivot qui permet de favoriser l'autonomie. Les enfants s'ouvrent au monde. En effet, les jumeaux investissent des domaines spécifiques et créent des relations extérieures à la fratrie gémellaire. (Delaville, 2009, p.103)

Je ne vais pas m'attarder spécifiquement davantage à cette phase d'autonomie ainsi qu'à la suivante, car elles n'entrent plus dans la tranche d'âge sélectionnée pour mon travail. Je trouve néanmoins intéressant de les aborder afin d'avoir une idée sur le développement complet des jumeaux.

La seconde phase d'autonomisation :

Celle-ci survient au moment de l'adolescence, autour de 12-13 ans. En raison des transformations majeures, physiologiques, comportementales, affectives, intellectuelles, et sociales qui interviennent durant la période de l'adolescence, la relation entre les jumeaux évolue également. (Delaville, 2009, p.105)

Les deux phases d'autonomie, la première comme la seconde, ne sont évidemment pas une négation de la gémellité, mais davantage considérées comme une prise en compte des jumeaux de la capacité à vivre leur propre vie, à avoir leurs propres envies, en dehors de l'approbation ou de la présence de l'autre. Le lien gémellaire est toujours présent, c'est un lien fraternel spécifique. (Decamps, 2013, p.84-85)

Afin de conclure cette partie, nous pouvons remarquer la réciprocité entre les phases développementales des jumeaux et le processus d'individuation des individus. En effet, comme relevé précédemment, la première étape à l'individuation est la symbiose du nourrisson avec sa mère. Pour les jumeaux, nous retrouvons la phase de fusion avec son co-jumeau. Puis une période de différenciation qui se relie à la phase de complémentarité concernant la gémellité. Finalement, l'autonomisation des enfants dans le processus d'individuation s'observe dans les deux phases d'autonomie pour les jumeaux.

▪ *Le développement langagier*

L'enfance, comme nous le savons est une période de croissance et de maturation. Mais la présence d'un autre enfant ayant les mêmes besoins modifie considérablement l'environnement dans lequel il se développe habituellement. Une idée relativement répandue relève que la gémellité serait un frein en terme de grandes acquisitions développementales. Mais grandir en tant que jumeaux est-il vraiment si différent, hormis leur relation spéciale ?

Le développement d'un enfant jumeau est fondamentalement le même que celui des autres enfants. Malgré tout, certaines particularités émaillent son parcours. (Delaville, 2009, p.111)

L'acquisition du langage fait partie de ces particularités, c'est sur quoi je vais m'attarder dans la partie suivante.

En effet, sans que se manifestent de grands troubles du langage oral, il arrive, à environ un tiers des jumeaux, un décalage développemental par rapport aux autres enfants. Son apparition est plus tardive et sa plus grande immaturité, dans la construction des phrases, le vocabulaire, l'articulation sont les aspects les plus courants de ce retard. (Delaville, 2009, p.111)

Comment peut-on expliquer ce léger décalage ? Afin d'expliquer cela, Madame A prend l'exemple d'un enfant singulier qui se développe normalement. En effet, celui-ci, aura à un moment donné l'envie et le besoin de se faire comprendre. Il va donc apprendre le code langagier de son entourage afin d'être compris, et ainsi acquérir le langage. Concernant les jumeaux qui se trouvent dans leur « nid douillet » du lien gémellaire, ils ressentent moins le besoin direct d'avoir contact avec l'extérieur, dans le cas qu'ils s'entendent bien, puisqu'ils se comprennent. Il arrive ainsi parfois un certain décalage des jumeaux quand à l'acquisition du langage.

L'origine de ce retard peut donc être expliquée par l'influence de l'environnement gémellaire sur les conditions d'apprentissage du langage. En effet :

La relation étroite entre les jumeaux pourrait en toute logique réduire le besoin et la motivation des enfants à communiquer avec le monde extérieur. Il ne faut pas oublier que le premier univers de communication des jumeaux est celui qu'ils créent entre eux, en étant tout à la fois témoin et acteur de la vie de leur jumeau. (Delaville, 2009, p.111)

Parmi les particularités les plus significatives dans les singularités du langage oral observées chez ces enfants, on souligne celle des pronoms personnels. En effet, les mots « je » ou « moi », sont pour les jumeaux entre autres les plus difficiles à acquérir. Le « je » et le « tu » sont fréquemment confondus, et le « nous » peut être utilisé indistinctement pour indiquer l'un ou l'autre jumeau, ou les deux à la fois. La complexité supplémentaire pour le jumeau à identifier dans le langage des adultes les mots qui correspondent à l'émetteur, au récepteur, et plus spécifiquement ceux qui désignent la paire de jumeaux, explique en quelque sorte ses difficultés. De plus, cette difficulté fait également écho à la façon dont les adultes s'adressent, pas toujours individuellement, aux jumeaux. Ce n'est que vers 2 ans, au sortir de la période de fusion, que l'enfant commence à prendre conscience de son individualité ainsi que de son statut de jumeau, ce qui implique la maturité nécessaire. (Delaville, 2009, p.112-113)

D'autre part, Madame A, a mentionné l'existence d'un langage mystérieux propre aux jumeaux, nommé cryptophasie, depuis les travaux de René Zazzo. En effet, Thierry Joly, pédiatre et auteur du *Mystère des jumeaux*, décrit ce langage spécifique comme une forme particulière allant du simple détournement de la signification de certains mots à la création d'un mode de communication original. C'est un langage qui est relativement incompréhensible à tout autre personne que les enfants jumeaux concernés. (Decamps, 2013, p. 115)

Finalement, si les jumeaux sont susceptibles de rencontrer quelques difficultés développementales dans les premières années de leur vie, aucune différence d'intelligence entre jumeaux et singuliers est constatée. (Decamps, 2013, p. 94)

2.3.2 Les troubles de la relation gémellaire

Dans ce chapitre, je tiens à relever les difficultés que la relation entre les jumeaux peut provoquer. En effet, lorsque la structure gémellaire entrave le développement de l'un ou l'autre enfant, la relation qui devient inadéquate parasite différentes dimensions de la vie des jumeaux. (Delaville, 2009, p.108)

L'un des écueils que peut rencontrer la relation gémellaire est une dépendance mutuelle entre les jumeaux. En effet, ce lien de dépendance qui unit le couple fraternel se manifeste généralement de deux manières ; une anxiété très forte à l'idée d'être séparé de son jumeau ou de le perdre, ainsi qu'une « autosuffisance » prononcée entre eux, qui s'observe par la compagnie exclusive du jumeau. Néanmoins, dès le plus jeune âge, la plupart des relations gémellaires comportent une notion d'interdépendance, plus ou moins prononcée et nuancée. Il s'agit alors de considérer que ce système relationnel dysfonctionne, lorsque cette particularité des jumeaux empiète sur les autres dimensions de leur vie psychique, affective et social, et les entrave. En conséquence, certains troubles du développement comme de grandes difficultés d'acquisition du langage, des problèmes de socialisation ou encore un retard scolaire peuvent survenir. (Delaville, 2009, p.108)

D'autre part, les difficultés relationnelles auxquelles peuvent être confrontés les jumeaux sont le sentiment de jalousie et une persistance de la rivalité. En effet, la jalousie est une émotion dont les jumeaux doivent probablement faire face plus tôt que les autres enfants, et pour cette raison elle peut être particulièrement forte. Le co-jumeau peut aussi bien devenir un véritable rival dangereux qu'un compagnon aimé. (Pons & Charlemaïne, 2006, p.195)

Malgré la proximité physique des jumeaux, leur mode de fonctionnement et de communication qui tendent à leur donner l'image d'une fratrie sans conflit, la jalousie est bien réelle entre eux. Vivre en permanence avec un double n'est pas forcément constamment confortable, la gémellité est donc parfois source de complications. (Rufo, 2002, p.145)

L'indicateur d'un échec de la relation qu'entretiennent les jumeaux, tant sur le plan relationnel qu'affectif, est la persistance d'une forte rivalité au passage de l'enfance à l'adolescence et même parfois au-delà. Les prémices à ce dysfonctionnement gémellaire surviennent généralement pendant l'enfance, lors de la phase de complémentarité. Néanmoins, il trouve son origine bien plus tôt lors de la période unificatrice et fusionnelle des premières années. En effet, celle-ci favorise la construction d'une dynamique forte et essentielle de complicité entre les jumeaux. Cette complicité permet ainsi de contenir les effets pernicioeux de la rivalité et de la comparaison ultérieures entre les jumeaux et évite ainsi que s'instaure des situations conflictuelles permanentes. (Delaville, 2009, p.109)

Au lieu de développer une compétition saine pour se différencier, on observe qu'un des jumeaux n'a pas laissé de place à son co-jumeau. Le cadre gémellaire étant trop rigide, la qualité des relations est fondamentalement altérée. La soumission d'un jumeau et l'omniprésence de l'autre doivent alerter l'entourage du couple fraternel. En effet, si ce rapport de domination perdure, un des enfants va systématiquement écraser l'autre, ce qui entre dans la pathologie de la gémellité et va ainsi entraîner une rivalité importante au moment de l'adolescence qui persistera parfois à l'âge adulte. (Delaville, 2009, p.110)

Chaque couple de jumeaux peut, à un moment donné de sa vie passer d'une phase de fusion, rivalité, jalousie, haine ou bien même amitié fraternelle. La palette de possibilités est grande et non définitive. Mais si les parents réussissent à les accompagner afin de passer de la phase de la fusion à la complémentarité gémellaire, puis aux phases successives d'autonomie, il n'y a pas de doute que les jumeaux seront autant épanouis que peuvent l'être des singletons. (Decamps, 2013, p. 111)

J'aborderai dans le chapitre concernant le rôle de l'éducatrice de l'enfance, les attitudes à avoir afin d'accompagner de manière optimale l'évolution de la relation gémellaire.

2.4 La gémellité en structure d'accueil

Dans ce chapitre, je vais aborder les influences de la vie en collectivité pour la gémellité ainsi que développer le processus de socialisation de ces enfants nés ensemble, pour finalement aboutir à la question du rôle de l'équipe éducative face à l'accueil d'un couple fraternel.

2.4.1 La vie en collectivité

Que ce soit une crèche, un jardin d'éveil ou une halte-garderie, la collectivité est un lieu d'accueil dont les conditions d'existence sont construites autrement que celles de la maison. C'est un lieu de renouvellement social, de renforcement, d'amélioration, de transformation de l'individu ; un lieu de rencontres où le vécu personnel croise celui de la communauté à travers une pluralité d'expériences autour de moments forts de la journée. (Barlot-lepuras, 2012, p. 11)

Tout d'abord, il a été observé que les jumeaux s'adaptent plus facilement que les enfants singletons aux différents modes de garde. En effet, il y a certains avantages que les jumeaux ont afin de s'adapter au mieux à la vie en collectivité. La première raison est le fait que les enfants multiples ont été généralement habitués très tôt à recevoir des soins de personnes différentes, et cette non-exclusivité des soins maternels facilite leur adaptation. D'autre part, la présence de leur co-jumeau leur apporte de la sécurité. (Pons & Charlemaïne, 2006, p.162)

Dès leur entrée en structure d'accueil de l'enfance, les jumeaux manifestent souvent entre eux des relations très privilégiées qui les aident certainement à s'adapter à ce nouvel environnement et leur apporte une base de sécurité. Par exemple, deux jumelles entrées à la crèche à 5 mois, chacune dans leur baby-relax, se tiennent la main, les doigts entrelacés. Les jumeaux partageant leurs expériences de vie dès le début, il se crée une ultime proximité entre eux, le co-jumeau devient ainsi une présence protectrice et rassurante. (Pons & Charlemaïne, 2006, p.162)

Le contact précoce avec d'autres enfants est particulièrement important pour les jumeaux. En effet, leur intégration dans le fonctionnement d'un groupe permet d'éviter le repli du couple fraternel sur lui-même. (Pons & Charlemaïne, 2006, p.162)

Madame A, spécialiste en gémellité que j'ai rencontrée, relève qu'il est important pour les jumeaux de fréquenter du différencié. Elle souligne que pour les jumeaux dizygotes il y a déjà du différencié dans le fait d'être du sexe féminin et masculin, mais elle parle de la différence entre le « nous » jumeaux et les autres. En effet, dans l'univers des jumeaux il y a beaucoup d'implicite entre eux, alors au sein d'un groupe collectif, ils vont apprendre à rencontrer un monde dans lequel on ne les comprend pas nécessairement au premier regard contrairement à ce qui pourrait se passer entre eux deux. Pour Madame A, toutes ces étapes vers l'autre sont constructives pour les jumeaux. Elle explique qu'un singleton, s'il est en fusion avec sa mère, va apprendre à un moment donné qu'il y a d'autres formes de sécurités différenciées, qui peuvent être son père, son éducatrice, etc. Pour le jumeau c'est pareil, mais encore plus fort, car comme l'enfant seul, il devra également apprendre à trouver de la sécurité auprès d'autres personnes que son co-jumeau.

2.4.2 La socialisation

Les jumeaux expérimentent très tôt des interactions sociales entre eux deux. Néanmoins, les expériences sociales qu'ils vont vivre en dehors de la maison hors de la présence de la famille sont différentes. A l'extérieur de l'environnement familial, on peut imaginer que les jumeaux vont volontiers faire front, face aux autres enfants. Il s'agit de la tendance naturelle au couple gémellaire lorsqu'il découvre un nouvel environnement. Néanmoins, il arrive que beaucoup de jeunes jumeaux créent un lien préférentiel avec un autre enfant. Cet ami commun aux deux enfants se retrouve ainsi au milieu de la relation gémellaire. Il devient l'objet de leurs conflits ou jalousies, le médiateur de leur relation ou encore le remplaçant temporaire d'un jumeau auprès de l'autre. Cette amitié permet, généralement, aux jumeaux de s'adapter aux relations sociales et de développer leur autonomie progressivement face à leur co-jumeau. (Delaville, 2009, p.115-116)

Etablir des relations sociales demande, chez tous les enfants, beaucoup de ressources internes. Comme ainsi relevé précédemment, l'entité gémellaire assure une base sécurisée dans laquelle les jeunes jumeaux peuvent se réfugier. Par la suite, au cours de leur maturation, ils vont petit à petit s'en écarter pour faire l'expérience de relations sociales individuelles. (Delaville, 2009, p.116)

2.4.3 Le rôle et les fonctions des EDE

Dans cette partie de mon travail, il s'agit de repérer quelles sont les réflexions et démarches que les éducatrices peuvent réaliser afin d'accueillir de manière réfléchie une gémellité au sein d'une structure d'accueil de l'enfance. J'ai ainsi répertorié sous différents points des pistes d'actions pour les professionnelles en lien avec les particularités de la gémellité. Pour chacun de ces thèmes, en plus d'apports théoriques, je relève l'avis de Madame A en le mettant en parallèle avec ce qui se passe sur le terrain grâce aux données récoltées suite aux deux entretiens avec des éducatrices de l'enfance.

▪ *Avoir une connaissance de la gémellité*

Tout d'abord, selon Madame A, il est important pour l'équipe éducative de réaliser des recherches que ce soit des formations ou simplement des lectures ou encore des visionnages de documentaires afin d'avoir une meilleure représentation de la psychologie des jumeaux. En effet, on peut avoir des aprioris sur cette relation si unique qui lie les jumeaux ; il est ainsi sécurisant d'avoir quelques repères afin d'accompagner au mieux ces enfants. Madame A souligne qu'on ne peut se fier à sa seule expérience professionnelle, et qu'il est important que les éducatrices aient une certaine connaissance du domaine de la gémellité en cherchant à comprendre ses particularités.

Lors des entretiens avec les éducatrices, j'ai pu constater que l'une d'entre elles est elle-même jumelle monozygote et a des connaissances sur la gémellité grâce à des travaux personnels réalisés en formation au sujet des jumeaux et de la fratrie. La deuxième EDE, que j'ai rencontrée, souligne le fait de n'avoir pas pris le temps de se documenter à ce sujet, mais qu'elle avait eu connaissance de certaines informations lors de sa formation. Elle se fie surtout à l'observation du vécu de ses frères jumeaux ainsi qu'à ses précédentes expériences en structure d'accueil.

Les deux éducatrices interviewées m'ont répondu qu'avant l'accueil des fratries, l'équipe éducative n'a pas échangé au sujet de la gémellité. En effet, les professionnels étaient à chaque fois à l'aise d'accueillir deux enfants issus de la même famille et n'ont donc pas ressenti le besoin de traiter de cette particularité en équipe, se fiant aux expériences passées.

- *Veiller au partenariat avec les parents*

Madame A relève l'importance pour les éducateurs et éducatrices d'avoir une représentation juste de ce qu'est d'être parents de jumeaux. Afin d'établir un partenariat de qualité, il est bénéfique de pouvoir imaginer ce que ces parents vivent ou ont vécu, car c'est une parentalité difficile.

Premièrement, une grossesse multiple est plus complexe qu'une grossesse simple. En effet, porter deux bébés requiert, pour la santé de chacun, quelques précautions. La mère doit se ménager et se faire contrôler régulièrement et correctement. Le taux de prématurité, de naissance avant le terme, par exemple, est huit à dix fois plus élevé pour les jumeaux que pour les singletons. Certains grands prématurés souffriront de séquelles psychomotrices ou sensorielles majeures. La prématurité n'est pas une fatalité de la gémellité, mais une menace réelle. (Decamps, 2013, p.105-106)

D'autre part, les premiers mois avec des jumeaux sont généralement très durs pour les parents, particulièrement pour la mère. Durant le premier mois, il faut compter environ huit heures de travail quotidien afin de nourrir et prodiguer les soins aux nourrissons, auxquelles s'ajoutent les moments de jeux et de câlins. Et sans compter les activités domestiques habituelles. La fatigue des parents est immense, le stress constant et les questions nombreuses. (Nessman, 2010, p. 61)

En effet, l'arrivée de jumeaux dans une famille provoque souvent des difficultés économiques, sociales et psychologiques. La surcharge de tâches est source de fatigue physique et nerveuse. Un des problèmes majeurs auquel la mère est confrontée au début est de répondre à la demande simultanée des deux enfants. Le stress et la surcharge de travail ne facilitent pas la rencontre individuelle avec chacun de ses enfants. Même lorsqu'elle a la possibilité de passer du temps avec l'un de ces jumeaux, le second est présent dans son esprit. Elle est à chaque fois partagée et peut difficilement vivre la relation fusionnelle des premiers mois avec chaque enfant. Un sentiment de culpabilité et de frustration peut ainsi survenir. Dans une étude sur 200 familles de jumeaux, il a été relevé qu'un quart de mères avaient un vécu dépressif au cours des premiers mois après l'accouchement. La dépression trouve sans doute ses origines multiples, telles que dans la fatigue, le stress, le renoncement à une relation dyadique idéalisée et la difficulté à trouver sa place en tant que mère. (Blondel & Garel, 2004, p.14)

Ainsi pour Madame A, qui qualifie cette parentalité de difficile mais également réjouissante, il est important que l'équipe éducative comprenne et soit empathique face aux parents qui peuvent ressentir une extrême fatigue.

Quant au partenariat avec les parents, les deux éducatrices m'ont affirmé ne pas avoir remarqué de demande spécifique de la part des parents des jumeaux. L'équipe éducative accueillant ces enfants considère de manière égale les parents des deux enfants que ceux d'un singleton. Les EDE n'ont pas été confrontées à des difficultés de partenariat avec les parents des jumeaux.

- *Observer les limites de la relation gémellaire*

Comme relevé au chapitre 2.3.3, la relation gémellaire peut rencontrer certaines difficultés. Les jumeaux peuvent être ainsi pris au piège d'une dépendance mutuelle ou rencontrer un sentiment fort de rivalité et de jalousie l'un envers l'autre. Comment en tant qu'éducatrice mais également en tant que parent peut-on veiller à éviter les écueils de cette relation atypique ?

Il est important de préserver et de soutenir le lien affectif particulier de l'enfant avec son co-jumeau. Il faut savoir que chaque modification à l'intérieur de l'entité gémellaire ou dans l'environnement développe diverses interactions entre les jumeaux. En outre, une relation gémellaire équilibrée et épanouissante pour les enfants peut exister même lorsqu'il y a des divergences ou un lien très fort entre ceux-ci. Il est néanmoins important de rester attentif et d'observer quel genre de conséquences a cette relation sur le développement des enfants. En effet, lorsque la structure gémellaire est source de souffrance, lorsqu'elle fragilise un enfant ou les deux, qu'elle entrave la qualité de leur vie, sociale, scolaire, psychologique ou encore affective, et nuit au développement des jumeaux. Il est alors important de se faire aider par des spécialistes car la relation gémellaire devient pathologique. (Delaville, 2009, p.110)

Selon Madame A, lorsque l'on observe les jumeaux afin de réaliser des synthèses de leurs comportements, les éducatrices n'ont pas seulement deux personnes à étudier, mais il y a trois objets d'attention à avoir. En effet, il y a un enfant, il y a l'autre enfant mais il y a également l'organisation interne de leur couple qu'il est primordial de prendre en compte. Ceci se fait dans le but de se rendre compte dans quelles étapes de développement chacun des jumeaux se situe afin de les accompagner de manière adaptée. Elle ajoute qu'il y a donc des articulations différentes entre l'accueil d'un singleton et celui de jumeaux. En effet, si les enfants se trouvent dans la phase de fusion des premières années, il faut respecter leur relation étroite. En revanche, lorsque les premières envies d'autonomisation se font ressentir de la part d'un ou des jumeaux, les éducatrices vont devoir jongler entre le besoin de se différencier et le besoin de sécurité ressenti lorsque les enfants sont réunis.

Le retour des éducatrices concernant la relation des jumeaux a été le suivant :

Premièrement, l'EDE 1 relève que les jumeaux de 4 ans sont fusionnels, mais se trouvent dans une phase conflictuelle. En effet, elle souligne le fait qu'il se disputent régulièrement, se prennent les jouets, et se tapent. L'équipe éducative a transmis ces observations à la maman qui confirme qu'il se passe le même scénario à la maison. Pour l'EDE 1, ce n'est rien d'alarmant, car malgré ces moments de querelles, les deux enfants gardent leur complicité gémellaire. L'éducatrice explique que cela ne la heurte pas plus que deux autres enfants qui se disputent. Mais elle relève en revanche que lors de ces moments conflictuels, l'équipe éducative a tendance à laisser les jumeaux aller plus loin dans leur dispute que deux enfants n'ayant pas de lien de sang.

Secondement, l'EDE 2 exprime les observations faites de la relation des jumeaux dizygotes en tant que dominé et dominant. En effet, elle relève que l'équipe éducative ainsi que la maman ont pu remarquer que dans la plupart des cas, la fille représente la jumelle dominante et que son frère est le jumeau dominé. La professionnelle explicite cette caractéristique de leur relation gémellaire, par des exemples, comme le fait que la sœur va régulièrement piquer le doudou de son frère ou des jeux qu'il a dans les mains pour courir dans la salle, ou encore se coucher sur son jumeau... L'équipe éducative intervient ainsi comme avec les autres enfants en expliquant à la fillette de ne pas avoir ce genre de gestes envers son frère, que l'on ne pique ni le doudou ni les jeux des mains. Elle ne relève pas d'autres conflits entre les jumeaux qui entretiennent une bonne relation ou de difficultés pour les éducatrices en lien avec les jumeaux.

De plus, les deux professionnelles de l'enfance expriment n'avoir pas observé de comportement excessivement fusionnel de la part des enfants accueillis. Etant rapidement intégrés au sein du groupe, ils sont tous les quatre considérés comme des enfants sociables au sein de la collectivité de la structure d'accueil.

- *Favoriser leur individuation*

Ce qui est primordial de respecter lors de l'accueil et de l'éducation des jumeaux, c'est de considérer le lien si particulier qui les unit tout en leur permettant de s'ouvrir au monde extérieur. Le rôle des parents ainsi que de l'entourage des enfants, les éducatrices y compris, est de les aider au quotidien à se différencier. Il est important d'appeler chacun des jumeaux par leur prénom, leur faire porter des vêtements différents, leur octroyer des contacts individualisés, dans le but qu'ils acquièrent leur autonomie et développent leurs différences. (Delaville, 2009, p.109)

Différencier peut-il dire pour autant qu'il faut les séparer physiquement ? Et bien non. Madame A, relève que la séparation précoce des jumeaux ne va pas leur permettre de développer leur singularité. Si les jumeaux sont séparés trop rapidement l'un de l'autre, c'est l'effet inverse qui risque de se produire. Les enfants se retrouvent alors dans une position d'insécurité, et vont chercher à se retrouver afin de rétablir leur équilibre gémellaire. En revanche, pour Madame A, favoriser l'individuation des jumeaux peut se faire dès les premiers mois de leur vie en relevant les particularités de chacun. En effet, ce qui va les faire se sentir différents et ainsi développer leur individuation, c'est lorsque nous les voyons comme deux êtres distincts.

Il y a quelques décennies, les partisans du « tout pareil » étaient très nombreux. En effet, puisque les jumeaux avaient grandi ensemble et qu'ils se ressemblaient physiquement, il fallait éviter de faire des distinctions entre eux. Ils avaient donc les mêmes activités, les mêmes habits, les mêmes jeux, etc. Mais c'est durant la seconde moitié du vingtième siècle, que René Zazzo a souligné les risques d'une trop grande assimilation des jumeaux. Il a ainsi prôné la « dégémellisation », qui consiste à valoriser les différences naturelles des enfants. (Nessman, 2010, p. 86)

Il est aujourd'hui évident que les jumeaux peuvent se vêtir différemment, suivre leur scolarité dans deux classes distinctes sans pour autant « perdre de leur gémellité ». Néanmoins, la séparation ne doit pas être un fait nécessaire et imposé mais plutôt un moment de passage bien défini du développement des enfants, à expliquer, à préparer et à décider avec les jumeaux concernés. Par rapport aux différentes phases du développement relevées dans mon travail, Fabrice Bak, relève que l'autonomie des enfants l'un par rapport à l'autre ne peut être envisagé avant 6-7 ans, dans la majorité des cas. Chaque couple de jumeaux, peut trouver l'équilibre entre des moments d'indépendance et des moments partagés à deux, afin d'entretenir une relation gémellaire épanouie. (Decamps, 2013, p.85-86)

Fabrice Bak résume bien la question de la séparation des jumeaux par ceci :

Il faut pouvoir aller doucement dans sa volonté d'aider les enfants à développer leur propre personnalité et leurs propres potentialités. La séparation physique n'est pas LA réponse au bon développement des jumeaux. Elle est une action précise et lourde de conséquences qui doit être bien pesée avant sa mise en œuvre, ceci en prenant le temps de bien analyser la situation rencontrée. Sans vouloir aller trop vite (la séparation des enfants ne commençant à être discutée qu'en primaire), afin de préserver ce lien qui est le leur et qui peut tout à fait être moteur dans leur développement. Une compétition bienveillante peut tout à fait exister entre les jumeaux, les amenant à se dépasser réciproquement sous le regard bienveillant de leurs parents. (Decamps, 2013, p.86)

De plus, le lien fusionnel qui peut s'établir entre les jumeaux est d'une grande richesse, s'il ne les isole pas du monde extérieur. Partager constamment leur quotidien n'entraîne pas forcément une perte d'autonomie. En effet, l'indépendance vis-à-vis du co-jumeau peut s'acquérir à partir de la base de sécurité, que constitue sa présence permanente durant la petite enfance. (Blondel & Garel, 2004, p.15-16)

Lors des entretiens avec les éducatrices, je leur ai demandé si l'équipe éducative avait tendance à séparer les jumeaux ou au contraire tendait à les rapprocher, et pour quelles raisons. L'EDE 1 m'a ainsi expliqué qu'il arrivait régulièrement que les deux frères jumeaux de 4 ans soient séparés lors des activités de groupe. En effet, la raison à cette séparation est que l'équipe éducative a pu observer que lorsque les jumeaux se trouvent ensemble la dynamique de groupe devient trop agitée. Selon ses dires, lorsqu'un des frères fait une bêtise, le second le suit et la dynamique devient difficile.

Je l'ai ensuite questionnée sur la réaction des enfants lorsqu'ils se retrouvent séparés. L'éducatrice définissant la relation de ces jumeaux comme fusionnelle, explique qu'ils ne semblent pas dérangés d'être séparés. Elle précise que l'équipe éducative leur explique à l'avance qu'ils vont être éloignés pour l'activité du matin et de l'après-midi. De plus, depuis le temps, les enfants savent que cela se passe ainsi. En effet, les enfants doivent choisir une des activités proposées par les différentes éducatrices. Le groupe se retrouve ainsi divisé en petits groupes. L'éducatrice interrogée relève qu'il arrive parfois qu'un des jumeaux soit frustré car il désirait réaliser la même activité que son frère. Elle décrit que c'est donc plutôt le fait de ne pas avoir pu participer à l'activité de son choix que d'être séparé de son jumeau qui les frustre. Elle ajoute qu'ils se retrouvent néanmoins à de nombreux moments ensemble. En effet, lors des jeux libres, ils jouent ensemble et pas forcément seuls. Il arrive régulièrement que d'autres enfants se joignent à eux. Elle a également observé que s'ils font une activité différente, il y a régulièrement des échanges de regards entre eux.

Elle souligne de son observation que des moments de séparation des jumeaux peuvent être difficiles. En effet, lorsque l'un des deux frères rentre à la maison avec le parent car il est malade, celui qui reste à la crèche est triste et frustré de voir son jumeau partir.

La deuxième professionnelle de l'enfance, interrogée dans le canton de Vaud, affirme que l'équipe éducative ne cherchait pas à séparer les jumeaux. En effet, ils se retrouvaient parfois dans deux groupes d'activités différents, par hasard. Concernant leur réaction lorsqu'ils n'étaient pas ensemble, c'était davantage au début de l'année autour de deux ans, qu'ils se cherchaient mutuellement, si par exemple, un des deux n'était pas encore réveillé de la sieste alors que l'autre oui. Une autre observation de réaction lors d'un moment de séparation a été faite. Lorsque les enfants mangeaient les fruits le matin, si le jumeau n'était pas à table, sa sœur attendait qu'il le soit avant de commencer à manger. En effet, en fin d'année, le garçon tardait à rejoindre le groupe et c'était régulièrement que tout le monde était déjà assis alors qu'une éducatrice allait finalement le chercher. L'EDE 2, ne m'a pas donné d'explication à propos de cette réaction de la part de la jumelle, d'autant plus que cela se passait qu'au moment de la collation. Au petit déjeuner ou au diner, si son frère ne mangeait pas ou pas forcément à sa table, cela ne l'empêchait pas de commencer son repas.

L'EDE 2 relève l'avantage de se retrouver à deux au sein d'un collectif afin d'avoir une base de sécurité au quotidien. En effet, il arrivait qu'ils s'appelaient lorsqu'ils ne se voyaient pas. Elle souligne le fait que ce comportement était néanmoins plus régulier en début d'année. Venant récemment de passer dans le groupe des Moyens, et arrivant bientôt sur leurs trois ans, elle a pu observer leur besoin d'autonomie grandissant.

▪ *Jumeaux mais pas égaux*

Finalement, les deux professionnelles de l'enfance se rejoignent sur l'importance de considérer les jumeaux comme deux personnes à part entière distinctes. En effet, selon son expérience professionnelle avec des jumeaux mais surtout en tant que jumelle, l'EDE 1 souligne l'aspect primordial que l'équipe éducative considère chaque jumeau de manière individuelle. Il est important de bannir les expressions tel que « Venez les jumeaux ! ».

Pour elle, les différencier dès leur plus jeune âge va les aider à construire leur propre personnalité. Elle ajoute qu'étant même très fusionnelle avec sa jumelle, en effet, elle partage beaucoup de choses, elles ont le même parcours professionnel, par exemple. Il est vraiment important pour les deux que leur entourage ne les définisse pas comme les « frangines jumelles » mais les différencie afin de valoriser la personnalité de chacune.

Les éducatrices mettent également l'accent sur l'importance de la différenciation, par exemple, en réalisant le retour de la journée de l'enfant de manière individuelle. Citant la situation de ses frères qui ont énormément souffert de la non-considération de chacun par leur entourage, l'EDE 1 souligne, selon elle, l'avantage d'être des jumeaux de sexes différents qui ne peuvent être confondus physiquement.

Afin de conclure, Madame A insiste sur le fait que le rôle de l'équipe éducative est de prendre du temps pour affiner les observations des jumeaux, de bien connaître les enjeux de sécurité de ces enfants et de se demander lorsque l'on décide à les séparer qu'est ce qu'on cherche en le faisant. Il est également important d'avoir la sensibilité de se rendre compte que cela dépend tellement des jumeaux et de la relation qu'ils entretiennent ainsi que de l'environnement dans lequel ils se développent. Elle relève qu'il y a des compétences à acquérir dans le fait de considérer les jumeaux en tant que tel, et non pas en faire des non-jumeaux. La particularité de cette fratrie est véritablement de les considérer comme un couple, ce que René Zazzo a initié. Ce ne sont pas des clones ou un copié-collé, mais il faut les considérer en tant qu'une organisation de couple. Lorsque l'on accueille des jumeaux, il y a chacune de leur personnalité à accompagner, et en plus de cela, il faut veiller à ce qui se passe entre eux deux, à leur relation.

3 Conclusion

3.1 Résumé et synthèse des données traitées

Dans un premier temps, j'ai abordé le thème de l'individuation pour mon travail dont la question de départ est « Quelle prise en charge pour les jumeaux (0 à 5 ans) dans les structures d'accueil ? ». En effet, le processus d'individuation est défini comme ce qui donne à toute personne une existence concrète et individuelle, en regroupant les qualités particulières de chacun. La question de l'individuation est ainsi davantage complexe lorsqu'il s'agit de deux individus nés ensemble. Les jumeaux étant pris dans une relation de couple dite excessive, selon René Zazzo, chacun des enfants développe sa personnalité par l'autre et par rapport à l'autre, afin d'assurer un certain équilibre dans leur relation.

Secondement, il m'a paru intéressant de relever les particularités du développement des enfants nés d'un même accouchement. La vie prénatale est déjà spécifique pour les jumeaux. En effet, ils se développent avec les stimulations et expériences perceptivo-sensorielles in utero que connaissent tous les fœtus, mais viennent s'ajouter les interactions entre les deux fœtus jumeaux qui peuvent avoir des conséquences sur leur futur développement. Par la suite, j'ai abordé la relation évolutive des jumeaux en relevant les quatre grandes phases de son développement. De la naissance à environ 2 ans, les jumeaux se trouvent dans une phase qualifiée de fusion. C'est dans cette phase que s'instaure la particularité du lien gémellaire car les enfants se développent dans la proximité de leur jumeau, et des interactions qu'ils partagent. A partir de 2 ans jusqu'à 6 ans, les jumeaux se situent dans une période dite de complémentarité. C'est une phase qui va permettre aux enfants d'accéder à l'autonomie. Elle est donc faite d'une ambivalence entre la complicité des jumeaux et leur besoin de se différencier qui va se manifester par une compétition, une rivalité entre les deux enfants. S'en suivent, deux phases d'autonomisation, abordées rapidement car elles ne rentrent plus dans la tranche d'âge sélectionnée pour ma recherche. Cette période qui s'étend jusqu'à l'adolescence va permettre aux jumeaux de prendre de la distance avec le lien gémellaire afin d'intérioriser leur individualité.

Toujours en lien avec les étapes du développement des jumeaux, j'ai choisi d'aborder leur acquisition du langage, bien souvent relevé comme particulier pour ces enfants. En effet, les jumeaux peuvent avoir un certain décalage concernant leur développement langagier en comparaison des singletons. L'explication à cette constatation, est la relation étroite des jumeaux qui pourrait réduire le besoin et la motivation de ceux-ci à communiquer avec le monde extérieur. Il arrive même parfois que certains jumeaux développent leur propre langage, nommé cryptophasie, qu'eux seuls sont capables de comprendre. Afin de conclure le chapitre concernant les particularités développementales des jumeaux, j'ai tenu à aborder les écueils à la relation gémellaire. En effet, une dépendance mutuelle excessive entre les jumeaux ou encore des difficultés relationnelles dû à des sentiments forts de jalousie et de rivalité, peuvent entraver le développement des deux individus ainsi que parasiter certaines dimensions de leur vie.

La dernière partie de mon document concerne la gémellité en structure d'accueil. J'y aborde ainsi les influences de la vie en collectivité pour les jumeaux. En effet, il est bénéfique pour ces enfants de connaître du différencié, c'est-à-dire d'autres individus que leur co-jumeau, vers lesquels ils seront capable de trouver de la sécurité. Evidemment, la relation privilégiée qu'ils entretiennent les aide certainement à s'adapter à un nouvel environnement en leur fournissant une base de sécurité. Quant à la socialisation, les jumeaux en structure d'accueil vont pouvoir expérimenter les relations sociales de manière individuelle, et ainsi s'écarter progressivement de leur entité gémellaire dans laquelle ils peuvent se réfugier.

Afin de conclure la partie développement de mon travail, j'ai répertorié, grâce à mes recherches théoriques mais également avec l'apport des entretiens effectués, le rôle des éducatrices de l'enfance face à l'accueil de la jumeauté. En relevant l'avis de Madame A et celui des deux éducatrices interrogées, je constate que l'équipe éducative doit veiller à divers aspects lors de l'accueil d'une jumeauté. En effet, il est tout d'abord important d'avoir des connaissances sur le monde des jumeaux et le développement de leur relation. De plus, comme avec chaque enfant pris en charge, il est du rôle des éducatrices de veiller au partenariat avec les parents en étant compréhensives et empathiques face à cette parentalité particulière. D'autre part, les éducatrices sont tenues d'observer le comportement des deux enfants, mais également les limites de leur relation jumeaillaire. Le fait de prendre en compte l'organisation de couple de cette fratrie va permettre à l'équipe éducative de situer dans quelle phase développementale les jumeaux se trouvent, dans le but de les accompagner de manière adaptée.

Ce qui est finalement primordial, lorsque l'on est amené à s'occuper de jumeaux, est de favoriser leur individuation tout en considérant le lien si particulier qui les unit. La séparation physique des deux enfants n'est pas systématiquement la réponse au bon développement de leur singularité. Cet acte doit être réfléchi mais surtout expliqué et décidé avec les jumeaux concernés. Ainsi, le chemin vers leur individuation va être mené au quotidien par le fait de différencier ces enfants nés ensemble en les considérant comme deux personnes à part entière.

3.2 Analyse et discussion des résultats obtenus

Dans cette partie, je vais partager mes réflexions ainsi que mon avis concernant les données récoltées pour la réalisation de ce travail. Premièrement, je vais analyser une situation qui m'a été transmise par la première éducatrice interrogée. Dans un second temps, à travers les données recueillies, je donnerai mon point de vue concernant certaines particularités face à l'accueil d'une jumeauté.

De manière général, toutes les recherches théoriques effectuées sur le sujet ainsi que l'entretien avec Madame A m'ont permis d'enrichir grandement mes connaissances sur la jumeauté. Je me rends donc compte qu'il n'est pas anodin d'accueillir une fratrie de jumeaux qu'ils soient monozygotes ou dizygotes, mais qu'il survient des réflexions et ajustements différents que lors d'une prise en charge d'un singleton. Je suis donc d'avis qu'il ne suffit pas de suivre son instinct et ses aprioris sur la jumeauté lorsque l'on partage le quotidien d'une collectivité avec des jumeaux. Je me rends à présent bien compte des particularités développementales des jumeaux qui sont, selon moi, à prendre en considération.

▪ Analyse d'une situation

Premièrement, je tiens à analyser une situation décrite par l'EDE 1, qui grâce à mes recherches, m'a interpellée et fait réfléchir quant à la fonction des éducatrices. En effet, l'EDE 1 m'explique que les frères jumeaux de 4 ans sont séparés systématiquement lors des activités par groupe, car l'équipe éducative a observé que lorsqu'ils sont réunis la dynamique de groupe devient difficile. De mon point de vue extérieur à la situation, je me demande dans ce cas, qu'est ce qui est prépondérant pour les éducatrices. Est-ce la dynamique de groupe ou le développement de la relation des jumeaux ?

Lors de l'entretien, l'EDE 1 exprime le besoin des éducatrices de séparer les jumeaux lors de ces moments d'activités afin d'éviter une dynamique de groupe trop agitée. Elle relève qu'en effet, les deux garçons s'entraînent dans les bêtises. Mon interprétation est donc que le choix de séparer les jumeaux a été réfléchi dans le sens d'apaiser la dynamique de groupe et que le point de vue des deux enfants n'a pas été pris en considération. Je remarque ainsi que les éducatrices sont souvent confrontées à ce genre de dilemme en collectivité.

En effet, notre rôle est à la fois de gérer le groupe d'enfants, tout en prenant en compte chaque individu. Ce qui n'est finalement pas très éloigné de la problématique éventuelle face à l'accueil des jumeaux qui est de prendre en charge leur relation de couple tout en veillant à la différenciation de chacun.

Je me suis ensuite interrogée sur la réaction des enfants face à ces séparations régulières. L'EDE 1 explicite, d'après ses observations, que c'est davantage le fait de ne pas pouvoir faire l'activité désirée que d'être éloigné de leur frère qui frustrant parfois les jumeaux. Je me demande ainsi dans ce genre de situation, lorsque les jumeaux ont envie de réaliser la même activité ou peut-être de se retrouver ensemble, pourquoi nécessairement les séparer. D'après le témoignage de l'EDE 1, je constate grâce aux données théoriques récoltées et aux connaissances de Madame A sur la jumeauté, que les frères se trouvent dans la phase de complémentarité du développement de leur relation. C'est-à-dire qu'ils recherchent progressivement leur autonomie face à leur co-jumeau ; ils se situent dans une phase de rivalité mais également de complémentarité afin d'assurer l'équilibre de leur relation. Tout d'abord, leur âge me permet de les identifier dans cette phase, ainsi que l'analyse de leur comportement relevé par l'éducatrice. En effet, elle explique qu'il est régulier que les enfants entrent en conflit et se disputent. Je constate que l'équipe éducative réagit lors de ces moments de rivalité de manière adaptée en rapport à ce que Madame A m'a transmis, en laissant les jumeaux exprimer leur désaccord face à l'autre. L'équipe éducative va alors agir en leur rappelant les règles du groupe comme avec deux autres enfants qui se disputeraient, mais ne va pas pour autant bannir leurs querelles sous prétexte qu'ils sont jumeaux.

En revanche, je constate que les professionnels séparent les deux enfants lors de moments où ils sont complémentaires et fusionnels ; moments durant lesquels ils s'entraînent dans les bêtises. Selon moi, si l'équipe éducative est consciente dans quelle phase développementale les jumeaux se trouvent, elle pourrait inciter les deux frères à exploiter leur complémentarité positivement lors de ces activités. De plus, cela permettrait de ne pas orienter systématiquement un des jumeaux vers une animation qu'il ne tenait pas forcément à réaliser. En outre, l'EDE 1 constate également que les jumeaux apprécient jouer ensemble, pas forcément que les deux, et ils entretiennent une bonne relation durant les moments de jeux libres, ainsi cela pourrait se produire également durant les activités dirigées. De plus, je constate grâce aux dires de la professionnelle, que les jumeaux sont encore l'un pour l'autre une base de sécurité. En effet, lorsque les frères réalisent une activité différente, elle observe régulièrement des regards entre eux. D'autre part, si l'un des enfants rentre à la maison, l'autre resté dans la structure d'accueil est frustré et triste de voir son jumeau partir.

▪ *Mes réflexions en tant qu'EDE*

Tout d'abord, je constate que lors de la prise en charge d'une jumeauté, il est primordial de différencier les deux enfants. Madame A ainsi que les éducatrices interrogées soulignent cette nécessité. Ce que je retiens alors, est de veiller au développement de la personnalité de chacun en relevant leurs capacités et en considérant chaque jumeau comme une personne à part entière. Cela ne signifie pas pour autant qu'il faut omettre leur jumeauté, au contraire. Grâce à ce travail, je me rends compte que lors de l'accueil de deux enfants nés ensemble, le rôle de l'éducatrice de l'enfance est d'observer et d'accompagner le développement de chaque enfant ainsi que la relation qu'ils entretiennent.

Ainsi, je vais à présent donner quelques exemples concrets d'une prise en charge de jumeaux en structure préscolaire. En effet, les connaissances acquises durant la réalisation de ce travail me permettent de prendre en considération les aspects particuliers en lien avec l'accueil d'un couple fraternel.

D'une part, grâce aux informations transmises par les éducatrices concernant les jumeaux qu'elles accueillent, j'ai pu relever le stade de développement de leur relation. En effet, avant ce travail je n'aurais pas fait de lien entre les comportements des jumeaux et le stade de socialisation dans lequel ils se trouvent. Je relève que c'est ainsi un atout pour ma carrière professionnelle. Dorénavant, je veillerai à observer les jumeaux dans le but de reconnaître si les enfants sont dans une phase de fusion gémellaire, de complémentarité ou encore d'autonomisation, afin de veiller à respecter les besoins d'un développement harmonieux liés à la phase de développement correspondante.

Durant la phase de fusion, de 0 à 2 ans, les jumeaux se développent parallèlement. Ils découvrent et expérimentent la vie à deux, ce qui solidifie leur lien gémellaire. Je considère ainsi, qu'en partenariat avec les parents, il est du rôle de l'éducatrice de l'enfance de respecter le besoin des jumeaux de partager les moments du quotidien. Par exemple, je pense que si les enfants ont l'habitude d'être à proximité lors de la sieste à la maison, il est bénéfique pour le bien être de ceux-ci de pouvoir l'être également en structure d'accueil.

A partir de 2 ans jusqu'à l'entrée à l'école, les enfants se situent dans une période dite de complémentarité. Je ne serais donc pas surprise d'observer les jumeaux dans une relation oscillant entre la rivalité et la complémentarité, représentée par des moments de dispute ou de complicité. En comprenant ce qui se passe concernant leur relation durant cette phase, je considère que nous, les professionnels de l'enfance, pouvons ainsi intervenir auprès des jumeaux de manière réfléchie. En effet, durant cette période de complémentarité, les deux enfants vont commencer à affirmer leur singularité au sein du couple gémellaire. Ils découvrent ce qu'ils ont en commun mais également ce qui les différencie. Ils peuvent être ainsi parfois frustrés de ne pas arriver au même résultat en même temps que leur co-jumeau. Pour exemple, l'EDE 2 m'a transmis que le jumeau garçon avait acquis l'apprentissage de la propreté bien avant sa sœur. Selon moi, le rôle des éducatrices, dans ce cas ou dans d'autres lorsque l'un des jumeaux est en avance sur les acquisitions de l'autre, est de respecter le rythme de chacun des enfants, et en aucun cas de dénigrer ou presser l'enfant dans ses apprentissages. Je suppose qu'il serait bénéfique également de rappeler aux jumeaux qu'ils sont deux personnes à part entière avec chacun leurs propres qualités et compétences que nous valorisons, et qu'il est ainsi normal qu'ils ne soient pas capables de réaliser systématiquement les mêmes choses en même temps.

Dans cette période, dû à la répartition des tâches entre les jumeaux, il peut arriver que l'entourage va qualifier un des jumeaux de dominé et d'un autre de dominant. En structure d'accueil, nous pouvons certainement observer certains rapports de force s'établir entre le couple fraternel. Je considère qu'il est de notre rôle d'observer puis d'intervenir si on constate une omniprésence d'un jumeau et une soumission de l'autre, car comme relevé précédemment, ceci peut affecter fortement leur relation future. En partenariat avec les parents, nous pouvons veiller à rétablir un équilibre dans leur relation, en aidant l'enfant soumis à prendre sa place au sein de l'entité gémellaire en valorisant ses compétences, en l'accompagnant à prendre position et à affirmer ses besoins face à son co-jumeau. Parallèlement, il s'agira de diminuer l'omniprésence de l'autre jumeau, en lui permettant de développer son individuation afin de stopper l'emprise sur son co-jumeau. Lors de trouble de la relation gémellaire, les jumeaux pris dans leur entité ne vont pas se rendre compte de la problématique. C'est donc à leur entourage, les professionnels de l'enfance compris, d'être alerté et d'agir en conséquence.

D'autre part, ce que je retiens après la réalisation de ce travail concernant la séparation des jumeaux, est que la séparation physique de ces enfants va en aucun cas leur permettre de développer davantage leur individuation. En effet, de 0 à 5 ans, l'autonomie des enfants l'un envers l'autre n'est pas encore établie. Il n'est donc pas justifié de séparer les jumeaux sous prétexte de développer leur singularité. Chaque couple de jumeaux peut ainsi trouver l'équilibre entre des moments d'indépendance et des moments partagés à deux.

De plus, concernant le travail en équipe, lors des entretiens réalisés auprès de deux éducatrices de l'enfance, chacune relève que les équipes éducatives n'ont pas échangé autour de la jumeauté avant l'accueil des enfants, considérant suffisant de se fier à leurs expériences passées. Je suis d'accord que l'on apprend énormément en pratiquant, et avec les situations préalablement vécues. Mais je trouverais néanmoins intéressant, par exemple, de faire un rappel théorique en équipe concernant le développement jumeaire. Il s'agirait ainsi de situer les enfants, selon leur âge, dans quelle phase développementale ils se trouvent logiquement. De plus, c'est en observant les jumeaux que l'équipe éducative pourra identifier quel type de relation ils entretiennent et ainsi déterminer, avec l'accord des parents, comment intervenir pour le bien être de chacun.

Je constate qu'en ayant des connaissances sur la jumeauté ainsi qu'en réalisant des observations des deux enfants et de leur relation, nous pouvons en tant que professionnels de l'enfance répondre à davantage de questions des parents. En effet, en travaillant en partenariat avec les parents pour le bien être des enfants accueillis, il est de notre rôle de pouvoir partager notre savoir lors d'interrogations de la part des familles. Je souligne ainsi l'importance des connaissances concernant la jumeauté lors de la prise en charge de jumeaux.

Finalement, je considère avoir répondu à ma question de départ qui était « Quelle prise en charge pour les jumeaux (0 à 5 ans) dans les structures d'accueil ? » car à travers mes analyses théoriques et mes entretiens, j'ai une vision éclairée des aspects à prendre en considération lors de l'accueil d'une jumeauté. Je tiens à préciser, néanmoins, que j'ai répondu à cette question de manière générale. En effet, le monde de la jumeauté est complexe, chaque couple de jumeaux est différent et vit des relations diverses. Par exemple, l'EDE 1 n'a pas relevé de retard langagier chez les enfants de 4 ans alors que l'EDE 2 m'a expliqué que ses frères jumeaux utilisaient la cryptophasie pour communiquer, et ont eu de nombreuses difficultés langagières.

Ainsi, il n'y a donc pas une règle universelle de prise en charge de la jumeauté en structure d'accueil. Mais comme dans beaucoup de domaines, le rôle de l'éducatrice de l'enfance est d'aiguiser son sens de l'observation, d'enrichir ses connaissances, de remettre ses pratiques en question, et d'analyser les situations particulières afin d'accompagner les enfants de manière adaptée.

3.3 Limites du travail

Dès le début de mes recherches, j'ai dû poser certaines limites à mon travail. En effet, la jumeauté étant un thème complexe, il a été important pour moi de cibler les aspects du monde des jumeaux que je désirais aborder. Néanmoins, cela n'a pas toujours été évident pour moi de sélectionner les informations et de les synthétiser afin qu'elles soient adaptées à mon document.

Une des limites à mon travail est d'avoir décidé de prendre en considération les jumeaux monozygotes et dizygotes sans véritablement effectuer de distinction. En effet, dans la majorité des ouvrages, ces deux types de jumeaux sont explicitement définis différemment au niveau biologique, mais en ce qui concerne leur développement, ils ne sont pas spécifiquement différenciés.

D'autre part, mes recherches sur le terrain n'ont portées que sur deux couples de jumeaux. J'ai donc eu des informations de la part de deux professionnelles, dans deux structures différentes. Ce qui n'est évidemment pas suffisant afin de réaliser une recherche exhaustive concernant la situation actuelle de la prise en charge de jumeaux en structure d'accueil de l'enfance.

Finalement, comme ainsi relevé précédemment, il existe tellement de relations gémellaires différentes que se soit dû au caractère des enfants, à leur environnement ou encore à leur développement, il est important de se rendre compte que toutes les informations théoriques relevées quand à la gémellité ne peuvent être des généralités, applicables à chaque couple fraternel pris en charge.

De plus, dans la réalité de la pratique professionnelle, il est bénéfique de travailler en équipe car chaque situation est différente. On ne peut ainsi se contenter que de la théorie, les regards multiples de l'équipe éducative apportent une richesse de pistes d'action pour l'intervention.

3.4 Perspectives et pistes d'action professionnelle

Tout d'abord, grâce à mes recherches théoriques mais surtout grâce aux données obtenues lors de mes entretiens avec des professionnelles, je peux affirmer que la gémellité est une particularité à prendre en considération en structure d'accueil. En effet, j'ai pu constater lors des interviews des deux éducatrices, mais également lors de mes précédentes expériences pratiques durant lesquelles j'ai pu observer l'accueil d'une gémellité, que l'équipe éducative se fie généralement à ses expériences passées et ses aprioris afin de prendre en charge des jumeaux. Selon moi, il arrive encore trop souvent, et dans divers domaines, que les expériences antérieures soient les modèles aux attitudes éducatives. Cela ne signifie pas pour autant qu'elles sont inappropriées, mais qu'elles pourraient être davantage réfléchies.

Je suis la première à avoir travaillé auprès de jumeaux sans véritablement chercher à comprendre ce que représente cette particularité et comment cela est vécu pour les enfants. A présent, je me rends compte des diverses réflexions à avoir lors de l'accueil de jumeaux. En effet, je suis du même avis que la spécialiste interrogée qui affirme que les professionnels de l'enfance ont des compétences à acquérir au niveau des connaissances de la gémellité.

Selon moi, la gémellité pourrait être abordée dans le cadre de la formation à l'école supérieure, dans le cadre d'un cours de psychologie du développement, par exemple. Due à l'augmentation de naissances doubles, la majorité des étudiants va certainement être amenée à rencontrer, lors de son parcours professionnel, l'accueil de jumeaux. Je considère ainsi qu'il serait bénéfique d'en prendre connaissance en formation.

De plus, je suis persuadée que lorsque l'on accueille des jumeaux, il est avantageux d'avoir des connaissances sur la gémellité. D'une part, afin d'accompagner de manière adaptée les enfants concernés, d'autre part afin de pouvoir répondre à certaines interrogations de la part des parents mais également être empathiques et compréhensifs envers cette parentalité particulière. Les professionnels de l'enfance pourraient ainsi, selon moi, se renseigner sur la gémellité grâce à des recherches personnelles ou des formations continues, dans le but de se remettre en question quant à leurs attitudes éducatives.

3.5 Remarques finales

Ce travail de recherche a été très enrichissant pour moi de diverses manières. Tout d'abord, j'ai apprécié approfondir le thème de la gémellité qui a suscité ma curiosité et mon intérêt tout au long de l'élaboration de ce document. De plus, les entretiens réalisés ont été très instructifs. En effet, c'était la première fois que je réalisais des recherches ainsi, de la prise de contact avec les personnes rencontrées jusqu'à la retranscription et l'analyse de leurs données.

La réalisation de ce travail m'a également appris énormément quant à mes compétences personnelles, autant mes points faibles que mes points forts. En effet, il n'a pas toujours été aisé pour moi de trouver l'inspiration ainsi que de sélectionner et synthétiser les informations adéquates.

En revanche, étant une personne de naturel soucieuse, il a été important pour moi de garder un certain rythme de travail afin de ne pas être stressée en vue du délai se rapprochant. Travailler en collaboration avec une référente thématique m'a également permis de fixer des échéances intermédiaires à l'élaboration du document, ce que j'ai particulièrement apprécié.

Enfin, d'un point de vue professionnel, la richesse des informations obtenues lors de l'entretien avec la spécialiste de la gémellité m'a particulièrement sensibilisée aux changements pouvant être apportés lors d'une prise en charge de jumeaux. Ainsi, une démarche de réflexions face à l'accueil d'une gémellité est une piste d'action à laquelle je souhaite vivement encourager les professionnels de l'enfance, dans le but de briser les éventuels aprioris. Grâce à ce travail, je peux affirmer que nos interventions professionnelles auprès de jumeaux méritent discussions et réflexions. En effet, il arrive parfois de suivre des attitudes éducatives routinières dont le sens finalement nous échappe. Selon moi, il est donc primordial de se repositionner et se questionner face à certaines habitudes. En effet, le rôle de l'équipe éducative est finalement d'assurer un accompagnement adapté à la fois pour chaque jumeau en quête d'individuation, ainsi que de respecter les besoins de leur relation si particulière.

Pour conclure mon travail de mémoire, je finirai sur des propos de René Zazzo, grand spécialiste de la gémellité :

« Mais encore une fois, ce qui compte, c'est la façon dont chacun va réussir à développer sa personnalité propre. Car je le répète, si les jumeaux ont grandi ensemble dans le même ventre, ont la même date de naissance, se ressemblent souvent et ont parfois le même patrimoine génétique, ils ne sont pas identiques psychologiquement. Ce sont bel et bien deux individus différents et non la même personne en deux exemplaires (Zazzo, 1984) »
(Gillot, 1995, p.18)

4 Bibliographie

- Ac-grenoble, mai 2004. *La socialisation : déterminisme et interaction*. Consulté le 18 avril 2017. Accès :
<http://www.ac-grenoble.fr/webcurie/pedagogie/webses/premiere/culture/socialisation.htm>
- Barlot-lepuras, L. (2012). Réflexions pratiques sur l'individuation de l'enfant au sein du collectif. [Dossier]. *Métiers de la petite enfance*, 186, 10-16
- Bouchard, C. (2008). *Développement global de l'enfant de 0 à 5 ans en contextes éducatifs*. Editions : Presses de l'Université du Québec.
- Blondel, B., Garel, M., & Charlemaine, E. (2004). L'arrivée de jumeaux dans une famille. Psychologie [famille]. *Métiers de la petite enfance*, 103-104, 14-16
- Charlanne, D. (2009). *Recommandations de bonnes pratiques professionnelles : Concilier vie en collectivité et personnalisation de l'accueil et de l'accompagnement*. ANESM
- Decamps, M. (2013). *Jumeaux, la fascination du double : idées reçues sur la gémellité*. Editions : Le Cavalier Bleu, Paris.
- Delaville, S. (2009). *Attendre et élever des jumeaux*. Editions : Groupe studyrama-vocatis
- Dictionnaire de français LAROUSSE [En ligne]. Consulté le 18 avril 2017. Accès :
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/collectivit%C3%A9/17184>
- Fiche pratique n°15. Accueillir des jumeaux. (2014). *Le journal des professionnels de la petite enfance 0 à 6 ans*, 88, 35-36
- Gillot, L. (1995). *Les jumeaux : un singulier pluriel ! Enfant d'abord*, 188, 16-18
- Halmos, C. (2007). Quand un plus un ne fait pas deux. *Enfance & Psy*, 34, 89-104
- Michel Castra, « Socialisation », *Sociologie* [En ligne], Les 100 mots de la sociologie, mis en ligne le 01 août 2013, consulté le 18 avril 2017. Accès : <http://sociologie.revues.org/1992>
- Nessman, P. (2010). *Le livre de tous les jumeaux (petits et grands)*. Editions : Le baron perché, Paris

Office fédéral de la statistique suisse, (2016). Tableau : *Accouchements simples et multiples, entre 1970 et 2015*.

Accès : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/naissances-deces/naissances-fecondite.assetdetail.137388.html>

Office fédéral de la statistique suisse, (2016). Tableau : *Indicateur de fécondité en Suisse, de 1950 à 2015*.

Accès : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/naissances-deces/fecondite.assetdetail.161853.html>

Dr. Pons, J-C., Charlemaine, C., & Pr. Papiernik, E. (2006). *Le guide des jumeaux : la conception, la grossesse, l'enfance*. Editions : Odile Jacob.

Rufo, M. (2002). *Frères et sœurs, une maladie d'amour*. Editions : France Loisirs, Paris.

Sallez, H. (2016). Les jumeaux, une relation singulière. *Métiers de la petite enfance*, 239, 7-9

Savoirsocial, SPAS, (2015). Plan d'études cadre pour les filières de formation des Ecoles supérieures « Education de l'enfance ES » avec le titre protégé : Educatrice de l'enfance diplômé ES, Educateur de l'enfance diplômé ES.

Annexe I : Canevas de l'entretien avec la spécialiste de la gémellité

❖ Introduction à l'entretien :

- Se présenter et la remercier pour son accueil et sa disponibilité.
- Rappeler la thématique de mon travail et son but ainsi que la tranche d'âge concernée (0-5 ans) : Individuation, développement et relation gémellaire, entretiens avec 2 éducatrices...
- Informer que l'entretien est enregistré.
- Confirmer l'aspect d'anonymat, de confidentialité et de liberté de réponse.
- Contexte :
 - Lieu : Vevey
 - Date : 16 juin 2017
 - Durée : 1h15

❖ Questions d'entretien :

- Pouvez-vous me parler de votre parcours professionnel ?

A. Concept général d'individuation des enfants :

- 1) Pouvez-vous me donner une définition du processus d'individuation des enfants, et son importance ?

B. La gémellité

- 2) Quelles sont les étapes particulières de développement des jumeaux de 0 à 5 ans ?
 - Comment peut-on expliquer ces différences ?
- 3) En lien avec ces étapes de développement, y a t'il une différence observable entre les jumeaux dizygotes et monozygotes ?
- 4) Est-il établi que les jumeaux communiquent avec un langage propre à leur relation, ce qui retarderait leur développement langagier ?
 - Si oui, qu'elles sont les interventions à avoir face à ce phénomène ?
 - Quelles sont les conséquences du retard du langage sur la socialisation ?
- 5) Selon vous, est-il bénéfique de séparer les jumeaux à un certain moment de leur développement ?
 - Si oui, quand et comment ce processus doit-il s'effectuer pour le bien être des enfants ?
 - Et si non, pour quelles raisons ?
- 6) Quelle est le rôle de l'environnement dans le chemin d'individuation de ces enfants ?
- 7) D'après vous, la collectivité en structure d'accueil est-elle un frein ou au contraire bénéfique à l'individuation des jumeaux ?

- 8) De manière générale, la socialisation en structure d'accueil de l'enfance pour les jumeaux est-elle plus complexe ? Si oui ou non, pourquoi ?

C. Le rôle et les fonctions des éducatrices

- 9) Quels sont selon vous les réflexions et ajustements à avoir lors de la prise en charge d'une gémellité en structure d'accueil ?
- 10) A quoi l'EDE peut-elle reconnaître une relation gémellaire adéquate/saine au sein d'une collectivité ?
- 11) Quelle serait au contraire une relation non adéquate ?
- Dans le cas d'une relation difficile... Quel est le rôle de l'EDE face à une relation gémellaire conflictuelle ou péjorative pour un ou la paire fraternele ?
- 12) Avez-vous des exemples concrets d'interventions éducatives à privilégier afin de prendre en charge la gémellité de manière adaptée ?
- 13) En lien avec le partenariat de famille d'un enfant, quelles sont les différences à observer lors de la collaboration avec les parents de jumeaux ? Y a-t-il des attentes particulières de la part de parents de jumeaux envers la structure d'accueil ?

D. Pour conclure

- 14) Souhaitez-vous ajouter ou compléter quelque chose ?

❖ **Conclusion à l'entretien**

- Remercier pour son savoir, sa disponibilité et son temps accordés.
- Demander si une question me survient lors de la rédaction de mon travail, si j'ai la possibilité de la contacter, par e-mail, téléphone ?
- Informer que je lui transmettrai la retranscription de l'entretien, et mon travail final, si envie.

Annexe II : Extrait de la retranscription de l'entretien avec la spécialiste

- : moi
- : la spécialiste
- Oui. D'accord alors, de ça vous avez déjà bien parler alors. Euhm. Donc justement lorsque les jumeaux sont accueillis en structure d'accueil mmh, comment la collectivité peut influencer enfin sur ce couple là, justement est ce que c'est bénéfique pour ce couple là de se retrouver avec d'autres enfants ou... 52 :53
- Oui.
- Ou pas forcément...
- Bah c'est à dire que c'est nécessaire pour les jumeaux de fréquenter du différencier. Parce que bon, pour des jumeaux qui sont garçons filles, y a déjà du différencié dans leur couple mais pas seulement quand je dis du différencié c'est pas du différencié sexuel nécessairement. C'est du différencié nous, et un autre qui est pas nous, et la petite enfance c'est tout d'un coup bah à tiens y a nous qu'on soit monozygotes, dizygotes, mais y a eux. Et pis on va apprendre à faire avec eux , lui. Qui n'est pas le même que nous qui n'avons pas le même implicite. Dans le monde des jumeaux y a beaucoup d'implicites...et ils vont apprendre à rencontrer un monde où on les comprends pas nécessairement ils auront à mettre des mots. Euh et tout ça c'est des étapes constructives. La rencontre avec un autre et c'est pas si facile que ça non plus pour les jumeaux. Déjà réaliser que l'autre ne te comprend pas, par définition l'emprunte de l'autre dans un, bah l'autre il capte et c'est important aussi pour construire un épanouissement jumeau ou non jumeau c'est un moyen d'offrir une sécurité avec plusieurs objets, enfin. Un enfant tout seul s'il est en fusion qu'avec sa mère et si sa mère lui fait lui fait croire qu'il n'y a qu'elle qui peut le sécuriser et c'est qu'ensemble...un enfant il va apprendre qu'il y aura à un moment donné okay y a pas que maman y a peut être ton éducatrice y a peut être papa et il va goûter à des formes de sécurité différenciées. C'est pareil pour un jumeau qui pour lui c'est encore plus fort car son emprunte est tellement forte mais qu'il a apprendre qu'il peut être sécurisé par d'autres personnes. Ça aura pas le même gout mais ça un goût différent mais aussi agréable. Imaginons qu'un jumeau à un moment donné il y en a un qui est prêt à un à aller voir ses copains et il veut pas son frère ou sa sœur. Et sa sœur est chagrin qu'est ce que l'environnement il peut dire, ah bah non tu veux pas euh tu veux pas euh tranquiliser va vers ta sœur va la consoler. C'est quoi ? ça veut dire que c'est renforcer que c'est seule sa sœur ou son frère peut le sécuriser. Où alors là un environnement éducateur est là pour dire okay t'es chagrin, c'est pas facile, mais viens vers moi, ça sera pas la même chose mais tu vas voir je vais regarder autrement. Et ça si l'environnement ne comprend pas ces tout petit endroits qui sont renforceurs. Un jumeau il est souvent baigné qu'il doit pas être différent parce que si il est différent il fait un sale coup à sa sœur. Et ça c'est l'environnement qui le construit. C'est le reflet de l'environnement. Si l'environnement lui reflète ah bah tiens on dirait que t'as envie, que c'est pas facile mais t'inquiète pas on va s'occuper de la sécurité de ton frère ou ta sœur. C'est pas la même chose que ah non tu vois bien que ton frère il est pas prêt...Vous sentez si et et...dans les moments de formation on va explorer à plein d'endroits ce que l'environnement peut venir renforcer ou pas. 56 :44 On peut croire qu'ils doivent être ensemble qu'ils ne peuvent pas se séparer que la sécurité passe par le frère et ou par d'autre. Et en même temps le danger, je pourrais dire aussi un peu l'inverse, c'est en garderie, ça serait aussi il faut surtout pas qu'il aille vers l'autre (jumeau). Des fois il a besoin aussi, il ne faut pas être, on pourrait dire absolu dans l'un ou dans l'autre c'est une articulation on pourrait dire si on, il faut pas perdre l'idée que ce sera toujours une articulation que le meilleur pote, le meilleur...ça sera son frère mais en même temps il est pas, il a pas à être la seule, et

parfois c'est juste d'aller, têter sa goutte vers son frère et houp et c'est un tout petit peu, c'est comme on voit aussi des enfants c'est juste aller voir un moment maman et je pars, parce qu'ils sont sécurisés. C'est pas grand chose. Après si on voit que c'est plus compliqué parce que y a pas y a pas d'ouverture possible à une autre forme de sécurisation, on pourrait être plus en alerte mais ça dépend quel âge ils ont. Vous comprenez à quel point c'est compliqué d'avoir un discours c'est à tel âge que ...c'est en fait des mouvements d'autonomisation de différenciation de possibilité de se sécuriser un bout avec l'autre un bout avec l'environnement et le la enfin accueillir des jumeaux dans une garderie vous accueillez une complexité on pourrait dire parce qu'un enfant tout seul s'il a besoin de se sécuriser ça sera vers vous. Ou Peut être vers le frère et la grande sœur si ils sont dans la même structure. C'est aussi ça.

- Oui, okay, je comprends bien.
- Je sais pas si j'ai tout répondu à cette question ?
- Oui c'est tout bon, merci ! Euuh bah en fait vous avez répondu déjà à plusieurs de mes questions au cours de la discussion. Euuh (silence) Donc la j'avais une question, je me demandais si donc la socialisation des jumeaux en structure d'accueil est plus complexe ? Donc là vous avez dit oui, enfin...
- **Rôle de l'EDE.** Je pense que l'accueil, bah on accueille déjà un couple, je dirais donc qu'il faudrait déjà un lit double dans...enfin, je pense dans un premier temps s'ils sont petits, il faut de mon point de vue accueillir, il faut les accueillir à deux. Des fois il y a des parents qui peuvent dire ah non il faut les séparer, après on aborde ça dans les journées de formation c'est aussi euh le lien et la représentation que l'on a des jumeaux des parents et ce qui se passe avec les parents parce que c'est important qu'on puisse aussi nous travailler leur représentation. Ah bah nous on pense qu'il faut vraiment les séparer parce que...enfin on va piloter nos actions en fonction de nos représentations. Mais si on dit ah non non, bah moi j'ai la représentation qu'il ne faut pas qu'ils aient du chagrin, faut pas qu'ils, comme ils s'aiment tellement il ne faut pas qui se frittent, la c'est la catastrophe on va s'alerter, on va avoir des mots ah non alors là t'es vraiment méchante avec ton frère ou avec ta sœur. Parce qu'on a une représentation. Donc c'est aussi important que l'on questionne les représentations que l'on a. 1 :00 Je dirais pareil des singuliers mais ça réveille des choses plus fortes, on a des représentations plus fortes, toutes faites des jumeaux. On pense que...mais si on discute, on se dit mais d'où ça vient...Pourquoi ça ? Vous cherchez quoi en les séparant ? Ah si vous cherchez à les singulariser, il y a d'autres moyens. Et petits c'est pas le moyen, grands peut-être, en tout cas demandez leur.
- Donc c'est un travail en fait d'observation, de partenariat avec les parents, enfin de tout ça...
- Oui, de comprendre c'est quoi un chemin d'individuation d'un couple aimanté psychiquement. Ils font pas exprès d'être aimantés, ils subissent une aimantation qu'ils n'ont pas choisi, qui peut être délicieuse par moment mais qui peut être enfermante. Je dis souvent, je parle du nid douillet et de la cage. Il y a des moments où c'est un nid douillet et il y a des moments où c'est plutôt une cage et parfois c'est qu'est ce qu'on voit ça, qu'est ce qu'on va injecter dans quand il voit le nid douillet ou quand il voit la cage étouffante. Comment il va interagir avec ça. Est ce que des jumeaux quand on les voit dans leur cage étouffante comment ils ont besoin de nous, à quel endroit, comment, c'est ça.

- Donc pour vous cette cage étouffant et pis ce nid douillet, enfin c'est représenté par quoi euh concrètement. J'avais aussi une question dans ce sens là comment en tant qu'éducatrice on peut reconnaître que bah stoppe à ce moment là c'est pas sain entre guillemets leur relation ou leur comportement ou au contraire enfin comment on peut justement agir face à ces liens qui peuvent se briser...
- Moi je pense que c'est important, je pense que très souvent dans le nid douillet dans les 2-3 premières années y a quelque chose de très fort parce que c'est l'expérience dans un développement c'est l'expérience de construire la sécurité. C'est ça le chantier des premières années. Donc si on leur dit tu dois être grand avant d'être petit, c'est le reconnaître qu'ils ont le droit à construire leur sécurité un peu comme ils veulent. Donc c'est aussi comprendre qu'il n'y a pas à s'affoler qu'ils soient mélanger, confondu quand ils ont un ou 2 ans. Si on commence à dire au mon dieu ils ont pas encore une personnalité propre...C'est pas l'âge. On ne demande pas à un enfant de 4 ans à avoir une maturité de 6 ans. Si on a pas ces repères on va demander des choses fausses. C'est des micros mouvements qui vont construire notre personnalité, ah bah tiens j'aurais envie de faire cette activité là...j'aimerais bien faire du dessin et je ne m'occupe pas, mon frère est entrain de jouer avec les voitures. Et tu te dis okay, pas croire que parce qu'il aura envie de faire du dessin qu'il aura aussi envie de revenir vers son frère et de passer sa journée tout proche. C'est pas se dire parce qu'il y a une émergence de quelque chose un peu plus individué, un peu plus singulier que il peut, y a toujours une articulation c'est purgative on pourrait dire c'est organique c'est si on a dans les moyens dans les grandes garderie à un moment donné quand ils deviennent un peu plus grand de se dire bah tiens peut être qu'on pourrait les mettre dans des groupes différents avec la possibilité d'aller voir l'autre quand il veut. Il peut aller voir son frère, qu'est ce qu'il fait pour se sécuriser, parce que des fois il en a besoin. Si on est dans la période, c'est dans le démarrage d'avoir envie de faire des choses tout seul ou différencier mais un peu la peur, j'ai besoin de me sécuriser, j'ai besoin de temps en temps d'aller voir mon frère parce que j'ai pas encore une sécurité intérieure assez consolidée. 1:04:53 C'est okay. C'est des articulations des fois à trouver qui sont peut-être autres que l'accueil d'un enfant singulier.

Annexe III : Grille de dépouillement de l'entretien avec l'EDE 1

Questions posées durant l'entretien	Résumé des réponses de l'EDE 1
Pouvez-vous me parler de votre parcours professionnel ?	Ecole de culture générale en social, 2 années de formation pratique puis 3 ans d'Ecole supérieure en éducation de l'enfance à Sion.
Pouvez-vous me parler de manière générale des jumeaux que vous accueillez ? Leur âge, depuis quand fréquentent-ils la structure d'accueil ?	Ce sont deux frères jumeaux de 4 ans, ils commencent l'école en aout. Ils sont présents env. 3 jours par semaine dans la structure. Ils ont commencé à la fréquenté depuis leurs 18 mois.
Est-il facile de les différencier physiquement ?	Ils sont très identiques, au départ difficile de les différencier. Très fusionnels. Au départ, regardait les habits puis elle a trouvé une différence physique au niveau de la lèvre.
Aviez-vous des connaissances spécifiques concernant le développement des jumeaux avant de les accueillir ?	Travail à l'ECG sur la gémellité et son travail de Mémoire à l'ES sur l'accueil d'une fratrie. + c'est une jumelle
Vous parliez que vous les séparer parfois, pourriez vous m'expliquer pour quelles raisons ?	A cause de la dynamique de groupe qui devient trop difficile. Ils s'entraînent dans les bêtises, et entraînent les autres.
Comment les enfants réagissent-ils à cette séparation ?	Chaque matin et après-midi, les enfants sont répartis dans divers groupes d'activités. Donc les jumeaux sont toujours avertis qu'ils vont être séparés pour ces moments. Les jumeaux ne sont pas dérangés d'être séparés car ils en ont l'habitude, mais sont parfois frustré de ne pas pouvoir faire l'activité qu'ils désiraient. Lorsqu'un est malade et part avec le parent. L'autre est triste et frustré.
Comment s'est passée l'intégration des jumeaux au sein du groupe ?	EDE pas présente. Mais elle sait que ça c'est tout bien passé. Elle relève que le fait d'avoir un repère de la famille permet de faire le lien entre la maison et la crèche : base de sécurité.
Est-ce qu'il y a eu une discussion en équipe avant de les accueillir, est-ce que l'équipe éducative appréhendait cette intégration ?	Elle ne croit pas, le groupe avait déjà accueilli des jumeaux.
Est-ce que vous rencontrez des difficultés particulières face à l'accueil de cette fratrie ?	Les enfants sont dans une période conflictuelle. Ils se tapent beaucoup, se chamaillent, se piquent les jeux...Ils font cela mais restent toujours souvent ensemble. La maman a également remarqué cela à la maison.

Par rapport aux représentations de la relation gémellaire que l'on peut avoir est ce que ça vous heurte, dérange de voir les jumeaux se disputer ?	Non. Ça ne la heurte ni ne la frustre. Ce sont comme deux enfants qui se disputent... Mais l'équipe a tendance à avoir plus de tolérance. Elle leur laisse plus de marge car ils connaissent leurs limites. Evidemment elle les stoppe quand c'est dangereux.
Est-ce que les enfants ont eu des difficultés de langage voire un langage qu'il leur est propre ?	Non jamais et pas de difficulté.
Est-ce qu'il y a des particularités concernant le partenariat de parents de jumeaux par rapport à des parents de singletons ?	Non, l'intégration, la collaboration et les entretien sont les mêmes que pour un enfant seul.
Comment se déroulent les retours en fin de journée des enfants ?	L'équipe éducative veille à transmettre les informations concernant chaque enfant.
Comment les jumeaux se développent-ils au sein du collectif socialement ?	Ils sont très sociables, vont facilement vers les autres et les autres viennent vers eux. Elle suppose que le fait que ça fait depuis petits qu'ils sont en structure qui les a aidé a passé des moments éloignés l'un de l'autre.
Lors des moments de jeux libres ont-ils tendance à jouer ensemble ou chacun de leur côté ?	Ils sont très souvent ensemble mais pas forcément que les deux, ils sont avec d'autres enfants, d'autres garçons. S'ils jouent séparément, ils s'échangent des regards. Sont proches, mais ne font que très rarement un jeu que les deux.
Selon vous grâce à votre expérience et les connaissances que vous avez sur les jumeaux, qu'est ce qui est vraiment important lorsque l'on accueille des jumeaux ?	C'est de vraiment considérer chaque jumeau mais vraiment individuellement. Les différencier pour qu'il trouve leur propre personnalité. Chacun son prénom, chacun ses trucs...
En tant que jumelle, pourriez vous me partager un peu de cette expérience ?	Sœurs très fusionnelles. Mêmes formations, même endroit de travail. Difficultés : quand leur entourage les considère comme une entité. Importance de les différencier. « C'est quelque chose vraiment d'unique il faut être jumelle pour le comprendre. Après il n'y a pas tous les jumeaux ou jumelles qui sont fusionnels hein on peut avoir vraiment des conflits et tout, il y a vraiment de tout. »